

Le Journal du Nord

FONDÉE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS CESSÉ D'ÊTRE L'ORGANE DE JOLIETTE ET DU DISTRICT

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Socialisme Déguisé

Parce que "le monde se débat dans une des crises les plus graves qu'il ait connues", parce que "elle est universelle et atteint toutes les classes de la société, qu'elle condamne les travailleurs des villes et des campagnes à une existence précaire, extrêmement pénible", — certains que parle même une indiscutable autorité, n'hésitent pas à envisager la nécessité d'une "répartition nouvelle des richesses", indispensable, disent-ils, au "relèvement du prolétariat".

S'ils condamnent le communisme et, jusqu'à un certain point seulement, le socialisme, s'ils demandent la limitation de la nationalisation à certaines catégories de biens, ils ne combattent pas moins certains côtés du capitalisme et déclarent, comme un dogme intangible, "qu'il faut tout mettre en oeuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumulent aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure, et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers".

Quand ils examinent les facteurs de restauration, de cette rénovation sociale qu'ils jugent immédiatement nécessaire, ces auteurs précisent, en ces termes, l'action de l'Etat : "Il doit diriger, surveiller, stimuler, contenir les activités économiques ; il doit, au plus tôt, par des réformes législatives, soumettre à une réglementation sévère et plus efficace les institutions financières et les compagnies à fond social". Ils disent, enfin : "certaines catégories de biens confèrent parfois une puissance économique trop considérable pour qu'elle soit laissée entre les mains de personnes privées. Des considérations d'intérêt général peuvent imposer ou conseiller, dans des cas particuliers, la gestion publique, nationale, provinciale ou municipale. Il appartient à l'Etat d'imprimer une direction d'ensemble à l'économie nationale".

En vérité, inconsciemment peut-être, mais d'une façon très sûre, cependant, ces guérisseurs volontaires du mal social et économique actuel font, malgré leurs précautions littéraires, le jeu tout simple du socialisme. Leur idéologie, ainsi que les moyens qu'ils préconisent, sont strictement conformes, dans leur essence, à tout le moins, à la pure doctrine marxiste.

L'idéologie socialiste joue sur les mots, lorsqu'elle combat le capital. En réalité, c'est l'initiative individuelle et la liberté qu'elle prétend supprimer et remplacer par un régime où l'homme serait réduit à l'état d'automate et, pour une existence misérable, perdrait la joie du travail et la conscience de sa dignité.

Qu'est-ce donc que le capital, sinon l'ensemble de produits accumulés, la somme des utilités acquises, le résultat du travail destiné à la satisfaction des besoins, pour tout dire d'un mot, l'épargne du travailleur. Le capitalisme, qui est de l'énergie matérialisée, existera tant que le travail sera la loi de la vie et le socialisme, sous toutes ses formes, si déguisées soient-elles, tend, à remplacer tout simplement le capitalisme individuel, comme on l'a fait en Russie socialiste, par un capitalisme d'Etat, syndical ou coopératif.

Construire par la pensée un être collectif doué de toutes les qualités, qui organiserait, dirigerait l'humanité vers une destinée supérieure, c'est faire de l'automatisme social. On aboutit ainsi à l'idée monstrueuse, qui fut celle de certains philosophes, d'un Etat dont les citoyens ne sont que de simples cellules. Conception erronée et coupable dont l'application à la société serait une aberration aux conséquences incalculables.

Une observation constante des mœurs de notre société pourrait nous convaincre que d'ordinaire les personnes qui professent avec le plus d'éclat l'amour le plus immodéré pour l'humanité, ne se proposent des devoirs si lointains que pour se soustraire avec plus de facilité à ceux qui n'envisagent que la famille et la cité.

Certes, nous reconnaissons la fécondité du principe d'association. Mais tout en appelant les individus à s'associer, à coordonner leurs efforts pour se garantir une accession de plus en plus grande à la propriété, il convient que celle-ci conserve son caractère individualiste et apparaisse comme la récompense des facultés et des efforts de chacun.

Les socialistes, comme pour mieux accuser la suprématie du groupe sur l'individu, de l'absorption de celui-ci par celui-là, ont donné comme règle de justice la formule : "de chacun suivant ses facultés, à chacun suivant ses besoins". Nous répondons : nous ne voulons pas de cette fautive interprétation de la solidarité, qui n'est au fond que de la charité. Mais nous disons aussi : au-dessus de ce sentiment général de bienveillance que nous devons porter au faible et au déshérité, il y a la justice, et, dans la répartition de la richesse, nous ne trouvons qu'une formule qui réponde aux idées de justice : "de chacun suivant ses facultés, à chacun suivant ses œuvres".

On conçoit que le socialisme ait existé à l'aurore du monde, à une époque primitive où l'homme était plus ou moins esclave. S'il nous est venu du fond des âges, s'il a grandi et s'est développé surtout parmi les masses asiatiques, il s'oppose absolument à la tradition historique de la civilisation méditerranéenne, qui est la nôtre, à la raison juridique, au génie d'Athènes et de Rome, conservé en France et ici, sous l'ancien régime, par les Parlements et formulée surtout dans la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, véritable charte de l'humanité.

Ainsi, tandis qu'en régime socialisant, l'individu doit travailler pour la communauté au sein de laquelle il disparaît, le génie des races latines, et nous sommes, au Canada français, une race latine, veut au contraire, que la société n'existe que pour le libre épanouissement des individus, but suprême de toute civilisation.

Il faut donc prendre résolument parti entre deux conceptions que l'on retrouve au fond de tous nos conflits économiques et sociaux. Notre choix ne peut être hésitant : nous devons nous unir pour lutter contre le socialisme sous la forme violente et théocratique du bolchévisme, sous la forme ancestrale du communisme, sous la forme bourgeoise de l'étatisme.

Au contact des dures réalités d'une époque où se posent les problèmes les plus angoissants, nous ne devons pas nous borner à revendiquer la liberté mais nous devons chercher à pratiquer la science de la liberté. Le libéralisme économique, dont nous nous réclamons, a fait ses preuves. C'est grâce à lui que le XIXème siècle peut être considéré comme la période du plus magnifique épanouissement de science, d'art, de richesse, de progrès et de bien-être pour les travailleurs, que le monde ait connu. Mais le libéralisme ne peut être considéré comme une fin supérieure, qu'à la condition d'en exclure tous les égoïsmes organiques.

Il nous faut apprendre à bien connaître nos devoirs, à nous pénétrer de l'amour du bien public, à éliminer enfin tous les mauvais instincts qui le troublent et le libéralisme économique saura finalement arracher les masses aux séductions de la mystique sociale et leur fera connaître les bienfaits de la véritable solidarité.

UN VRAI SUCCES

L'Association des Chanteurs de Joliette a obtenu un très grand succès lundi soir de cette semaine, à la salle académique du Séminaire. Durant trois semaines, ce concert fut annoncé dans nos colonnes et tout le bien qu'on en a dit était bien mérité.

Son Exc. Mgr J.-A. Papineau présidait cette soirée dont les profits vont dans la caisse de l'Assistance Maternelle. Le programme a débuté par les Sept Paroles du Christ, de Th. Dubois. Il y eut ensuite piano, chant et violon. Les trois premiers actes de Faust furent rendus avec succès par Mme Jos. Lafortune (Marguerite), Mlle L. Gravel (Sicbel), M. J. Blanchet (Faust), M. Lucien Dugas, M.P.P., (Méphistophélès), M. Victor Landreville (Valentin) et M. Nazaire Martel (Wagner). M. Jean Riddez, de l'Opéra, était le directeur tandis que Mlle Thérèse Gadoury était l'accompagnatrice.

MM. J.-A. Landreville, Oscar Landry, Lucien Dugas et Maurice Ducharme, ainsi que Mlle Laurette Gravel, Lucile Dionne, Aline Wadon, Jeanne Pellerin et Anita Gravel, Mme J.-A. Désormeaux qui figurèrent aussi au programme ont été chaleureusement applaudis.

Somme toute, cette soirée a remporté un brillant succès et tous ont droit à nos félicitations.

REMERCIEMENTS DE L'ASSISTANCE MATERNELLE

Toute nouvelle née parmi les organisations paroissiales, l'Assistance Maternelle a dignement défendu, à tous égards, et traitée en benjamine et nombreuses déjà, les sympathies qui se sont inclinées vers elle depuis sa fondation.

Un de ces bons vouloirs si bienveillants envers vient de se manifester d'une manière élogieuse chez M. Lucien Dugas, notre député qui vient d'organiser en faveur de cette œuvre un concert brillamment réussi.

Aux connaissances, il appartiendra de vanter les qualités artistiques des exécutants qui ont rendu si bien les morceaux choisis avec goût et soulagement par les applaudissements enthousiastes, mais les membres de la Société bénéficiaire du beau résultat financier tiennent surtout à louer le dévouement et la charité du promoteur de ce brillant concert et des artistes qui lui ont prêté leur concours et elle leur offre l'hommage public de sa reconnaissance.

Puisse les bénédictions du ciel tomber en pluie bienfaisante sur les protecteurs généreux de ce qu'il y a de plus touchant, de plus sacré sur terre : La mère et l'enfant !

L'ASSISTANCE MATERNELLE, Mlle A.-A. Dionne, Présidente, Mme J.-P.-O. Guibault, Secrétaire.

Journal en faillite

Les éditeurs du "Progrès du Saguenay", le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay Limitée de Chicoutimi, viennent de faire cessation volontaire de leurs biens sous l'empire de la loi des faillites.

Les livres de la compagnie ont été déposés à la Cour Supérieure, et M. le notaire Henri Girard a été nommé syndic.

Quarante-Heures

AU PRECIAUXI-SANG

L'ouverture des Quarante-Heures au Monastère du Précieux Sang de Joliette se fera dimanche, le 23 avril, à 8 h. a.m., après la messe. Durant ces jours de prières, il y aura Amende Honorable et Salut du T. S. Sacrement à 4.30 h. de l'après-midi.

La clôture des Quarante-Heures aura lieu mardi matin, après la messe de 6.30 h.

L'Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 23 avril sera donnée par le R. P. Lévis Côté, O.M.I.. Il parlera de l'apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux.

Retraite fermée

Du 23 au 26 mai, chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, rue St-Louis, aura lieu une retraite fermée spéciale pour les jeunes filles de Joliette. Le Rév. Père Quessel en sera le prédicateur.

Aux Grèves

Mme Vve Hilarion Massicotte et Mlle Réjane Pagé, de Joliette sont actuellement de passage aux Grèves, près Contrecoeur.

Au Conseil Municipal

Si MM. Calder et Smeaton avaient été Présents....!

LE PRESIDENT ET UN ARBITRE DE LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY AURAIENT ETE HEUREUX DE CONSTATER TOUT L'INTERET QU'ON PORTE ICI AUX CHOSES SPORTIVES. — LONG DEBAT AU SUJET DE LA RESERVATION DU DIMANCHE PAR LES LOCATAIRES DE L'ARENA. — "JE N'AI JAMAIS VU UNE MINUTE AUSSI LONGUE" DIT M. LE MAIRE PIETTE. — SUGGESTIONS POUR TRAVAU A FAIRE CET ETE. — COMMENT EST DISTRIBUE L'ARGENT DU SENATEUR WILSON.

L'épineuse question des loyers

Lorsque les minutes de la dernière réunion du Conseil (12 avril) furent adoptées hier soir, ce qui se fit après près de deux heures de délibérations sur la question de la location de l'Arena, etc., etc., le maire Piette s'exclama : "Je n'ai jamais vu une minute aussi longue" et il avait raison. Aucun échevin ne s'est élevé contre la location de l'Arena à MM. Lavalée et Boisvert mais contre certaines clauses devant faire partie du bail entr'autres celle qui se rapporte à la réservation du dimanche par les locataires lorsque durant la saison qui vient de finir, la Ligue avait le monopole de cette journée comme elle avait celui des soirées du mardi et du jeudi. On a "patiné" sur la question durant près de deux heures pour finalement en venir au vote.

Tous les échevins étaient présents mais trois qui n'avaient pas assisté à la réunion de mercredi dernier alors que le Conseil décréta, refusant de voter sous prétexte qu'il ne voulait pas se mêler d'une question qu'ils n'avaient pas été appelés à résoudre. Sur les six échevins qui restaient, il y eut division égale et le maire dut donner son vote prépondérant.

C'est après la lecture des minutes de la dernière assemblée que le bail commença et tel que dit plus haut, l'ajustement des minutes fut assez difficile.

M. l'échevin GUERTIN : — "J'ai bien compris que l'Arena avait été loué pour cinq ans mais que les conditions seraient établies plus tard par le Conseil".

M. l'échevin LAVALLEE : — "Les conditions ont aussi été acceptées. On a déposé le projet de bail, on l'a lu et j'ai été chargé d'y ajouter les clauses ordinaires. Ce projet a été adopté et l'affaire est bien réglée".

M. le maire PIETTE : — "Quant à moi, le projet de bail devait être soumis au Conseil pour être approuvé et je serais surpris si les locataires de l'Arena ne l'ont pas compris ainsi. Il n'est pas possible de le signer tel que présenté et si on m'aurait demandé de le faire, je ne l'aurais pas signé".

La discussion se continue puis M. le maire Piette demande à M. Julien Lavalée, présent dans la salle, s'il a compris mercredi dernier que le bail était définitivement accepté ou s'il devait être soumis au Conseil de nouveau. M. Lavalée ne peut dire au juste ce qu'était l'opinion des membres présents.

M. l'échevin Frenette plaide en faveur de la Ligue de Hockey et veut qu'elle soit protégée. Il n'approuve pas la façon rapide de procéder sous prétexte qu'il n'y a pas d'urgence. Il se montre réticent quant à ce qui concerne l'enlèvement du dimanche à la Ligue et M. l'échevin Lavalée lui répond que la question du dimanche a été discutée et adoptée.

La discussion se continue durant plusieurs minutes sur ce point puis finalement, afin d'en finir, M. l'échevin Guertin appuyé par M. l'échevin Miron propose que les minutes telles que lues soient adoptées.

En amendement, M. l'échevin Mainville appuyé par M. l'échevin Lavalée propose qu'il soit ajouté aux minutes la mention que les locataires de l'Arena se sont réservés le dimanche et que cette salle publique soit fournie gratuitement lorsqu'il y aura des assemblées politiques ou autres, fêtes de charité, les intéressés devant cependant recevoir un avis raisonnable.

Le vote se prend sur la motion Guertin. Votant pour : MM. Guertin, Miron et Copping. Votant contre : MM. Mainville, Lavalée et Corbillon. MM. les échevins Lavoie, Frenette et Fontaine s'abstiennent de voter.

Vol d'un coffre-fort de 1,500 livres à St-Jacques

Au cours de la nuit dernière, des voleurs ont pénétré dans la gare du Canadien National à St-Jacques, de Montcalm et ont accompli un exploit des plus audacieux.

Après avoir défoncé un châssis, les hardis voleurs sont entrés dans la gare, ont bouleversé le compartiment réservé aux billets sans en prendre aucun et n'ayant pu trouver l'argent, décidèrent d'un coup de maître. A l'aide d'une barre de fer, ils transportèrent à l'extérieur le coffre-fort de 1,500 livres et l'installèrent sur un fardier (orry) qu'ils avaient amené sur la voie ferrée. Ils poussèrent le fardier un mille plus loin dans la direction de Montréal et après avoir jeté le tout en dehors de la voie, firent des efforts pour ouvrir le coffre-fort. Ne pouvant réussir, ils décidèrent de le faire sauter à la dynamite, la détonation fut entendue dans les environs, et s'empara d'une somme de \$75.00 à \$100.00 qu'il contenait sans toucher aux différents papiers.

La façon de procéder des voleurs indique clairement qu'ils désiraient avoir de l'argent et pas autre chose. Ce matin, en arrivant à la station, M. Mondor, agent, s'aperçut que la gare avait été visitée au cours de la nuit et notifièrent immédiatement le cantonnier, M. Wellie Gagnon qui commença des recherches sur un wagonnet. Tel que dit plus haut, il trouva le coffre-fort éventré à environ un mille de la gare. Les papiers étaient intacts mais l'argent était disparu. La police du C.N.R. est à la poursuite de ces hardis personnages.

Mercredi, le 26 avril

Mercredi, le 26 avril, à 6.15 heures a.m., chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception sera chantée une grande messe pour les bienfaiteurs de la maison de retraites fermées. (Comm.)

Naissance

A MONTREAL

M. et Mme Charles-Henri Jetté, (Irène Malo) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé en la paroisse St-Edouard, le 9 avril, par M. l'abbé Avila Papineau, curé et grand oncle de l'enfant, sous les noms de Joseph, René, Marcel. Parrain et marraine : M. et Mme Euclide Chagnon, oncle et tante de l'enfant. Mme Joachim Malo, de Joliette, tenait son petit fils sur les fonts baptismaux.

Mariage

A LA CATHEDRALE

Lundi matin, le 17 avril, à 6 h. en la cathédrale, a été béni le mariage de Mlle Robée Olivier, avec M. Eugène Savoie, tous deux de Joliette. Après la cérémonie, il y eut courte réception puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

Service anniversaire

Jeudi prochain, le 27 avril, à 9.30 h. en l'église paroissiale de St-Jacques, Co., Montcalm, sera chanté le service anniversaire de feu M. l'abbé Jacques Piquette. Parents et amis sont priés d'y assister.

Naissance

M. et Mme Arthur Robillard, (Alice Gagné), sont les heureux parents d'une fille née le 12 avril et baptisée sous les noms de Marie, Eva, Lies, Yolande, Colette. Parrain, M. Albertino Gagné, marraine, Mme George Ferland, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Gagné, tante de l'enfant.

Encan

Vendredi prochain, le 28 avril, à 9.30 h. a.m., il y aura encan au 83 St-Barthélemy, de tout les meubles de ménage de feu Mme Damien Comtois ; sets de salle à dîner, de chambres à coucher, de cuisine, poêle, fournaise, prélatia, draperies, rideaux, vaisselle, etc. Tout sera vendu sans réserve.

A la Chambre de Commerce M. J.-H. Sansregret est Réelu Président

LES ELECTIONS ANNUELLES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ONT EU LIEU MARDI SOIR DE CETTE SEMAINE. — LES FINANCES SONT BONNES. — ON TRAVAILLERA DANS L'INTERET DU COMMERCE EN GENERAL.

Mardi soir de cette semaine, à l'hôtel de ville, eurent lieu les élections annuelles de la Chambre de Commerce de notre ville. Trente-cinq membres exactement composaient l'assistance parmi laquelle se trouvait MM. J.-H. Sansregret, président, Louis Desrochers, vice-président, Alex. Rivest, secrétaire-trésorier, Emile Boulard, A.-A. Dionne, J.-E. Casavant, Oscar Landry, Jos. Delisle, J.-U. Chaput, A. Hotting, J.-U. Champagne, G. Bernard, Paul Boucher, F.-X. Morin, H. Marjeu, Z. Bellrose, T. St-Georges, Alb. Gervais, J.-R. Lasalle, J.-R. Charette, J. L'Ecuyer, J.-A. Bérubé, J.-U. Quenneville, J.-H. Champoux, Héria Barrette, Adrien Forest, J.-A. Manseau, J. Charbonneau, A. Malo, G. Thibault et quelques autres.

Avant d'aborder l'ordre du jour, les membres ont été heureux d'apprendre que les finances de la Chambre sont très bien. En effet, la caisse accuse un surplus de \$178.24 pour l'année écoulée. Le dernier effort de la Chambre était de 104 membres en règle.

Désirant faire une courte revue de son règne, M. Sansregret, président, rappela qu'il a accepté la charge l'an dernier afin de répondre aux instances de ses amis mais il met bien les membres libres de se choisir un autre président. M. Sansregret parle ensuite de l'utilité des chambres de commerce et du support que les canadiens-français doivent donner à leurs gens. Il mentionne le fait que la Législature cette année a étudié certaines suggestions faites par la Chambre de Joliette et que le Conseil de Ville a cru bon d'en accepter quelques-unes.

Le président sortant de charge regrette l'absence aux assemblées des marchands intéressés à tous les points de vue à l'amélioration du commerce en général et il profite de la nombreuse assistance pour les inviter à

Réception de Plusieurs Autres Souscriptions

LES SOUSCRIPTEURS AU COMITE DU FONDS DE SECOURS AUX LOCATAIRES DE JOLIETTE, EN REPONSE A LA LETTRE-CIRCULAIRE INTITULEE : "S. V. P. NE BRISEZ PAS LA CHAINE".

A DATE : \$307.00

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes: Séminaire de Joliette \$229.25, J.O. Hockenhuill 5.00, J.R. Stafford 5.00, J.E. Ladouceur 5.00, E.E. Lépine 5.00, William Lafortune 2.25, Lucien Robillard 2.00, Cong. des Srs des Sts C. 2.00, Alphonse Lapierre 2.00, J.-A. Foisy 1.00, Garage Central 1.00, Elèves de l'Ecole Ste-Anne 1.00, Garçons de l'Ecole Ste-Anne 1.00, Filles de l'Ecole Ste-Anne 1.00, J.-A. Contant 1.00, Guy Guibault 1.00, Arthur Belleville 1.00, Lucien Payette 1.00, Hildège Deschênes 1.00, Gérard Denis 1.00, Adélar St-Jean 1.00, Arthur Hérad 1.00, J.-U. Quenneville 1.00, Dr. E. Frette 1.00, Hildège Desrochers 1.00, Achille Geoffroy 1.00, J.-A.-D. Gervais 1.00, Kay Crabtree, Crabtree Mills 1.00, Boulard & Frère 1.00, Romulus Joly 1.00, Roland Gervais et L. Desrochers 1.00, Mlle Marcelle Villandré 1.00, Mlle Alice Lavalée 1.00, Mlle Jennie Danforth 0.50. TOTAL : \$307.00

Les enveloppes sont ouvertes par les éditeurs des deux journaux chaque semaine, à l'hôtel de ville, en présence des autres membres du Comité de Secours et l'argent est déposé à la banque Can.-Nationale au nom du Comité du Fonds de Secours. Une fois la souscription terminée, un Comité digne de toute confiance se chargera de la distribution de l'argent. Cette assistance aux locataires devra faire partie du fonds de secours direct auquel contribuent les gouvernements de Québec et d'Ottawa, chacun pour un tiers, si le conseil de ville veut coopérer ; de sorte que Lucien Payette envoie au Comité de Hildège Deschênes une valeur de trois piastres, laquelle sera payée aux propriétaires-locataires directement.

LETTRE D'UN SOUSCRIPTEUR

Joliette, 13 avril 1933. Monsieur C. E. Ferland, M.P. Ottawa, Cher Monsieur, Vous trouverez sous pli la somme de \$50.00 comme ma modeste contribution au "Fonds de Secours aux Locataires de Joliette". Je profite de cette occasion pour vous féliciter de l'heureuse initiative que vous avez prise et pour vous dire que j'approuve de tout coeur l'oeuvre que vous avez fort ingénieusement organisée. Je considère que dans la crise que quatre années d'épreuves de toutes sortes ont poussée à l'état aigue, il est devenu nécessaire de faire appel à la générosité des particuliers, et que tous, nous devons, dans la mesure de nos ressources, venir à l'aide des miséreux. Suite à la dernière page.

"S. V. P. ne Brisez pas la Chaîne"

UN NOMBRE CONSIDERABLE DE LOCATAIRES NE TROUVENT PAS DE LOGEMENTS POUR LE 1er MAI, FAUTE D'ARGENT. — BEAUCOUP DE PROPRIETAIRES ONT PERDU LEURS LOYERS DEPUIS LONGTEMPS, ET SONT INCAPABLES DE LOGER LES CHOMEURS QUI NE PEUVENT PAYER. — LA CRISE EST D'AUTANT PLUS GRAVE QUE'ELLE S'ATTAQUE A LA PROPRIETE. — LA CHARITE EST CERTES PREFERABLE A L'AUGMENTATION DES TAXES.

INITIATIVE DE M. C.-E. FERLAND, M. P.



trois bières

A VOTRE CHOIX

Vous ne sauriez boire rien de plus sain ni de plus vivifiant qu'une bière parfaitement brassée et bien vieillie. Choisissez l'une des trois variétés Molson\* si vous voulez de la bière à son maximum de qualité... tonique et breuvage à la fois, pétillant, rafraîchissant et nourrissant.

Molson

La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buait

\*INDIA PALE (Étiquette blanche) \*EXPORT (Étiquette dorée) \*STOCK (Étiquette bleue)

ST-JACQUES

ENTERREMENT DE VIE DE GARÇON

Samedi le 15 avril avait lieu à l'hôtel Marion la cérémonie traditionnelle d'enterrement de vie de garçon d'un futur "Heureux Epoux". Le sujet que le "Conjugo" a décidé d'enchaîner dans les circonstances est notre bon ami Paul Payette. A 1 heure p.m., il y eut banquet. Assistèrent à ce magnifique banquet notre vénéré pasteur le ch. A. O. Houle, M. Jos. Marion, maire, M. Jos. Beaudoin, futur beau-père et MM. Alfred Morin, Eustache Sincère, Emilien Roy, Rod. Lesage, Henri Dupuis, Wm Lépine, J. O. E. Forest, Réginald Marion, Jos. Dugas, Arm. Lambert, Mend. Henri, Paul Leblanc, Elph. Forest, Alb. Leblanc, Ch. Racette, Eng. Forest, Wm Lord, Ad. Dubé, L. Marion, Jac. Forest, Hec. Forest, Eug. Goulet, Alb. Bolduc, ainsi que MM. Jehn Payette, frère de la victime, Lawcett, Lorquet, ces derniers de Montréal.

Il y eut de magnifiques discours prononcés par notre curé, notre maire, le président du Cercle Social M. R. Marion et par différents autres bons orateurs.

Cette belle fête s'est terminée par du chant et de la musique. N'ayant pu venir avant, l'abbé Az. Houle a tenu à se rendre à cette fête aussitôt que ses occupations le lui ont permis et à rendre à notre ami Paul un témoignage d'estime et d'affection.

MARIAGE

Lundi le 16 avril avait lieu à l'église paroissiale le mariage de M. Paul Payette et de Mlle Annette Beaudoin. La cérémonie eut lieu à 9 heures. Les futurs époux étaient



Prenez donc les Piles ROUGES... Pileuses ROUGES... Pour les Femmes Pâles et Faibles

REFLEXIONS

Après la cérémonie les invités se sont rendus chez M. Jos. Beaudoin, père de la mariée. De là les "Heureux Epoux" sont partis pour un monde meilleur.

Avec l'été est arrivé le printemps. Tout ri, tout chante, la nature conjugue le verbe aimer. Un observateur attentif que le hasard conduirait dans notre village, constaterait immédiatement que notre belle jeunesse féminine soupire en écoutant le chant d'amour des petits oiseaux. Elle respire avec langueur les parfums embaumés et tendres que dégage l'atmosphère. Tout cri en elle, c'est le printemps; les bouquets d'azurs, de carmens, de pourpres ou de safrans dont l'haléine s'envole en murmurant "Je t'aime" sont pour elle un sujet de réflexions de tous les instants.

Allons jeunes gens de notre belle paroisse, vous sur qui l'avenir du pays repose; laissez-vous attendre, ne vous faites pas plus longtemps les bourreaux de jeunes cœurs qui ne demandent qu'à faire votre bonheur.

JOURNAL DU REV. PERE E. DUPUIS, O. M. I., MISSIONNAIRE AU BASUTOLAND, SUD AFRIQUE.

Oct. 28, 1929 600 milles de Montréal.

Océan Atlantique. Suite No 5. Nous sommes en plein Océan, toute la nuit nous avons senti le roulis, léger balancement de droite à gauche ainsi que la tangage, mouvement de l'avant à l'arrière. Nous nous hâtons de célébrer, en cas de grosse mer. Comme d'habitude le déjeuner a lieu à 8 1/2 hrs. M. Peacock manque à l'appel; il en avait déjà trop de son stupor!

Un mot des repas, vers 7 hrs, on nous offre une tasse de café et un fruit; en raison de notre messe nous avons annulé ce numéro, à 8 1/2 hrs. parvenons à convertir en dîner, à 4 hrs. autre goûter, à 6 1/2 hrs. souper qu'ils appellent dîner.

La mer est de plus en plus houleuse au point que je commence à douter de mon pied marin, je dois même abrégier mon dîner pour me débarrasser d'un étourdissement qui m'inquiète; une bonne promenade sur le pont me rassure.

Le R. P. Pageau s'amuse à me voir attaquer le premier; il se hâte de faire le brave avant d'être victime à son tour. Une petite pluie fine accompagnée de vent nous fait préférer la cabine, au pont le sommeil s'impose. Je me réveille à l'heure du thé; le R. P. Pageau avait averti que je ne pouvais m'y rendre, de fait après une petite tournée, l'étourdissement me gagne et je reprends la position horizontale ou je crois trouver mon salut. C'est dans cette condition que je trace ces lignes. Le temps n'est pas jeli, nous avons des inquiétudes pour la mer

le lendemain, une statue de St-Joseph que nous installons dans notre cabine, nous invite à solliciter son secours; nous lui recommandons aussi tous nos amis.

Impossible de résumer mon bréviaire, je songe aux inconvénients de la mer mais en disant un bon fiat, tout devient consolant, souriant même. Et une consolation qui n'est pas mince, c'est de voir arriver mon compagnon affecté lui aussi d'un malaise étrange. En conséquence pas un au souper. Ma situation s'améliore, je me crois même tout à fait bien. Fréquemment nous entendons le sifflet du bateau, en cas de rencontre. Après un quart d'heure de bréviaire, me voici encore indisposé, alors bonsoir la compagnie.

Octobre 29, 1929. 900 milles de Montréal.

Océan Atlantique. La mer a été considérablement agitée cette nuit, nous avions conscience de descendre de jolies vagues, toutefois nous espérons dire nos messes. Voilà qu'au milieu de la prière, j'ai la visite du mal de mer; au lit de nouveau. Le R. P. Pageau parvient à se raser, mais il n'est guère plus vigoureux que moi. Le problème de notre messe devient sérieux, car il est 8 hrs. L'un au lit, l'autre étendu sur sa chaise, nous rivalisons de résignation, en attendant meilleures conditions. Ce n'est qu'à 10 hrs que nous décidons de célébrer; c'est avec accent que nous disons dès le début: Adjuvatorum nostrum in nomine Domini; Notre aide est dans le nom du Seigneur. Le mal de mer a tenu à assister à ma messe, il ne me quitte qu'après mon action de grâce et de la façon que vous soupçonnez; mais comme j'étais bien soulagé après l'opération. Comme préventif je prends une pilule spéciale pour le mal de mer, et je continue ma besogne comme si rien n'était. Le R. P. Pageau n'est pas en mesure de résumer son bréviaire, il a perdu tout appétit. Nos autres compagnons de voyage se payent un peu de "Banjo" et de "Jazz".

J'entreprends de cultiver ma barbe, ça fera un souci de moins en mission.

Suite la semaine prochaine.

ILE DUPAS

FEU MME PAUL DE GRANDPRÉ (Du correspondant de l'Etoile du Nord).

Ces jours derniers, en l'église de l'île Dupas, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme M. Louise Schiller, épouse de feu Paul de Grandpré, décédée à l'âge de 72 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Arthur Richard, curé de cette paroisse. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. La bannièrte était portée par M. Germain Cardin et les rubans étaient tenus par Mmes Vincent Caron et Henri Richard.

Les porteurs étaient MM. Cuthbert et Laurent Laforest, Léo Bélanger, Ubald Laurendeau, Emmanuel et

Antonio de Grandpré; portaient les coins du poêle: Mmes Pierre-Victor Sylvestre, Pierre et Joseph Dandonneau, Emmanuel de Grandpré, Germain Cardin, Adrien Déry. Ont fait la quête: Mmes Joseph Hérad et Cuthbert Laforest.

Suivaient le corps, ses enfants: Rév. Soeur Joseph Guillaume, des Srs de la Providence, Montréal; MM. Donat et Amant de Grandpré; ses gendres MM. Rémi Laforest et Ubald Laurendeau; son beau-frère M. Wilfrid de Grandpré; MM. William Bonin, Louis Massé, Joseph et Xavier Hérad, Octavien Laferrière, Ovide Latour, Camille Courchesne, Joseph Cournoyer, Mastai Dumontier, Urgel Berneche et Aristide Caumartin.

Ont offert des bouquets spirituels: — les familles Donat et Amant de Grandpré, Rémi Laforest, Octavien Laferrière, Joseph de Grandpré, Mmes Gilbert Hérad, Joseph de Grandpré, Albert Gaboury, Dr Louis de Grandpré, Léo Bélanger, L'Orphelinat du Jardin de l'Enfance, MM. Octave Chevalier, Ubald Laurendeau, M. l'abbé Victor Bérard, Mme Louis de Grandpré.

Offrandes de messes: — M. et Mme Alfred de Grandpré, M. et Mme René Dorion, M. Téléphore Schiller.

La défunte laisse dans le deuil: le Rév. Père Joseph de Grandpré, O.M.I., du Manitoba; Soeur Joseph Guillaume, M. et Mme Donat et A. de Grandpré, MM. Téléphore et Joseph Schiller, Mme Louis de Grandpré et Mlle Thelma Schiller, MM. Rémi Laforest, Ubald Laurendeau, M. et Mme Cuthbert Laforest, M. et Mme Léo Bélanger; ses petits enfants: Monique, Gérard, Jean-Paul, Gustave, Hélène, Albert Laurent et Jacques de Grandpré, Jeanne-Blanche et Claire Laforest.

A la famille nous adressons nos vives sympathies.

VA-ET-VIENT

Mme Isidore Cardin, fils, ainsi que son fils Jean-Marie ont passé la semaine dernière chez M. et Mme Edmond Cartier, boulanger de St-Barthélemi.

M. et Mme Edmond Cartier, de St-Barthélemi, ont passé le dimanche de Pâques chez M. Ovide Cartier de Maskinongé.

Mlle Yvette Moreau de Lanoraie, en visite chez ses oncles des Îles.

Advertisement for Vicks VapoRub: Croup Spasmodique Rapidement Arrêté. Vicks VAPORUB Pour Tout Refroidissement.

STE-MELANIE

FEU MME VVE NARCISSE MASSICOTTE

Mercredi dernier, le 12 avril courant, en l'église de Ste-Mélanie, avait lieu les imposantes funérailles de Mme Vve Narcisse Massicotte, née Isabella Daly, et décédée le 10 courant, à l'âge de 82 ans.

Le service fut chanté par M. le curé E. Deschênes, de Ste-Mélanie, assisté de MM. les abbés A. Alary, aumônier de l'hôpital St-Eusèbe et Félix Gaudry, vicairte à la cathédrale de Joliette, comme diacre et sous-diacre.

Étaient porteurs: MM. Delphis, Atchez et Japhet Massicotte, neveux de la défunte et MM. Joseph Perreault, Joseph Pelletier et Albert Alary.

Une foule considérable de parents et d'amis, venus de Joliette, Montréal, St-Ambroise, Ste-Mélanie, etc., étaient venus rendre un dernier hommage à la fregrette disparue.

Mme Vve Massicotte laisse dans le deuil 10 enfants dont quatre filles: Soeur Marie Isabella, religieuse de Ste-Anne, Marlboro, Mass., Mme Chester Benny, de Ste-Mélanie, Mme Albert Asselin, de Joliette, Mme William Bonin, de Lanoraie; et six fils: MM. James Massicotte, de Boston, Mass., Albert, de Ste-Mélanie; Wellie, de Montréal; Alexandre, de Joliette; Charles et Emile Massicotte, de Ste-Mélanie.

A l'occasion de cette cruelle épreuve, la famille Massicotte a reçu

les témoignages de sympathies suivants:

OFFRANDES DE MESSES: — Sra Ste-Anne, couvent de Marlboro, honoraires de messes et bouquets spirituels; M. et Mme William Bonin, Lanoraie; M. et Mme Conrad Perreault, Joliette; M. et Mme Wellie Massicotte, de Montréal; M. et Mme Alex. Massicotte, de Joliette; M. et Mme Chester Benny, de Ste-Mélanie; M. et Mme Albert Massicotte, de Ste-Mélanie; M. James Massicotte, de Boston; M. et Mme Albert Asselin, de Joliette; M. et Mme Lucien Bonin, Lanoraie; M. et Mme Lucien Massicotte, de Montréal; M. et Mme J. R. Lippé, de Joliette; M. et Mme Noé Fleury de Joliette; M. et Mme Camille Bonin, de Joliette; Dr et Mme Paul Lamarche de Joliette; M. l'abbé Alcide Alarie, aumônier de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette; M. et Mme René Martin de Joliette; Mme H. Daly et Flore Comtois, M. et Mme A. Lechasseur, M. et Mme Joseph Magnan, de Joliette; M. Georges Lagave, de la Joliette Automobile, Joliette; Gerbe de roses.

BOUQUETS SPIRITUELS: — Mlle Micheline Lechasseur, de Joliette, M. et Mme Narcisse Massicotte, de Joliette; Dr et Mme D. Massicotte, de Joliette; MM. Guy et Réal Comtois; famille Omer Massicotte, Ste-Mélanie; famille Eugène Malo, Ste-Mélanie; famille Arcade Brault, Ste-Mélanie.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES: — Dr Martial Fleury, Montréal; Dr V. B. Fleury, Montréal; M. et Mme Joseph Allary, de Ste-Mélanie; M. et Mme Alphonse Rondeau, de Joliette; famille Adélaïde Morrissette, Joliette; famille Pierre Pelletier, Ste-Mélanie; M. et Mme Albert Barrette, Montréal; les Chevaliers de Colomb de Joliette.

REMERCIEMENTS

La famille Massicotte remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque façon que ce soit à l'occasion de ce deuil cruel.

NAISSANCES

Le 7 avril, fut baptisée: Marie, Lucille, Monique, enfant de M. et Mme Napoléon Asselin, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Gaudry, de St-Alphonse.

Le 13 avril, Marie, Marguerite, Geneviève, enfant de M. et Mme Rosaire Allary (Mélanie Desjardins), Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Desjardins, de Ste-Elisabeth, grands parents de l'enfant. Porteurs: Mlle Germaine Desjardins, tante de l'enfant.

Le 15 avril: Marie, Thérèse, Evangéline, enfant de M. et Mme Léo Héru (Isabelle Malo), Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Malo, grands parents de l'enfant. Porteurs: Mlle Jeannette Malo, tante de l'enfant.

Corrigeons-nous!

CONSIGNE DU 20 AVRIL

CATICHE

Avoir l'air "catiche", c'est être efféminé.

CHAPE

Quand on se fait lever un "chape", c'est que l'on se fait morigéner, corriger, froter les oreilles.

CHARRUE

Machine qui sert à labourer la terre. Quand on veut désigner cette machine destinée à l'entretien des chemins en hiver, on doit dire: chasse-neige.

CHAUSSURES

On entend souvent dire: chausseur des dimanches, de semaine, à l'épreuve de l'eau. Il serait plus juste de les nommer: chausseurs de luxe, de travail, hydrofuges.

LA Société du Bon Parler Français de Joliette

N. B. — Dimanche, le 23 avril, réunion d'étude à 10.30 hrs a. m.

Glanures

Les actions sont des branches qui poussent à l'arbre de la Vie.

L'Amour tient le Cœur; le Cœur tient la Vie; la Vie tient l'Homme; l'Homme tient la Femme et la Femme reprend l'Amour.

MAUX et douleurs facilement soulagés. Aspirin soulagera votre souffrance sans douleur et en un rien de temps. Prenez une tablette dans un peu d'eau. La douleur est disparue. C'est aussi facile que cela d'être soulagé d'un mal de dent; d'un mal de tête provenant de n'importe quelle cause. Les maux musculaires dus au rhumatisme, au lumbago; aux froissements ou plaies sont soulagés facilement. Ces douleurs inexplicables des femmes sont chassées instantanément.

La méthode moderne de soulager la douleur c'est avec l'Aspirin. C'est la méthode que les médecins modernes approuvent. Ils savent que l'Aspirin est sûre — ne peut faire de mal. Elle ne peut déprimer le cœur.

Vous trouverez toujours les Aspirin dans n'importe quelle pharmacie, et si vous lisez les modes d'emploi éprouvés et les suivez, vous obtiendrez toujours du soulagement. Vous éviterez beaucoup de souffrances si seulement vous pensez aux tablettes Aspirin. Assurez-vous que vous obtenez des Aspirin et non pas un substitut.

"Aspirin" est une marque de commerce enregistrée au Canada.

Feu Madame Denis Lévesque

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Denis Lévesque, née Maria Branconier, de St-Joseph de Sorel, autrefois de Joliette, survenue à sa demeure le 10 avril 1933, après quelques semaines de maladie. La défunte qui était âgée de 38 ans, 3 mois et 10 jours, laisse pour pleurer sa perte outre son mari, M. Denis Lévesque, Employés de la Shawinigan Water & Power à St-Joseph de Sorel, six enfants: Patrick, employé de la Shawinigan Water & Power, Sorel, Paul, Charles-Edouard, Stella, Hugnette et François. Les funérailles ont eu lieu le 12 courant à St-Joseph de Sorel. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Cabana, et le service fut chanté par M. le curé Cormier, assisté de diacre et sous-diacre.

A cette occasion la famille a reçu les témoignages de sympathies suivants:

TELEGRAMMES: — M. et Mme L.-J. Beauchemin, Montréal.

TRIBUTS FLORAUX: — M. Denis Lévesque, M. Patrick Lévesque, les employés de la Shawinigan Water & Power, Sorel; M. Laurent Pagé, de Joliette.

BOUQUETS SPIRITUELS: — M. Patrick Lévesque, M. Paul Lévesque, famille Hyacinthe Branconier, de Sorel; M. M. Hilarion Massicotte, Joliette; M. Joseph et Mlle Yvonne Lévesque, Joliette; famille Hormidas Perreault, Joliette; M. et Mme Noël Desormiers, Montréal; M. et Mme Emile Leclerc, Sorel; Elie et Gaston Girouard, Sorel.

SYMPATHIES: — les Chevaliers de Colomb, Conseil 1932, Sorel; la légion canadienne de Sorel, Branche No 40, M. Donat Lusier, Sorel; M. et Mme Albert Magnan, Sorel; Mlle Thérèse Bastien, Sorel; M. et Mme Albani Lévesque, Joliette; M. et Mme Alfred Lévesque, Joliette; famille Arthur Dalphond, Joliette; Réjanne et Fernande Pagé et Mlle Elisabeth Bérton, Joliette.

REMERCIEMENTS

M. Denis Lévesque et les membres de sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque façon que ce soit dans ce deuil cruel qui les atteint.

LAVALTRIE

DECES

Jeudi, le 13 courant, à l'Hôpital de Joliette, décédait à l'âge de 13 ans, Alphonse Gour, fils de M. et Mme Japhet Gour, (Antoinette Picard) de Lavaltrie. Son service fut chanté en l'église de Lavaltrie, lundi le 17 avril 1933, par M. le curé Lachapelle à 10 hrs. L'assistance était nombreuse.

La quête fut faite au service par ses deux oncles: M. Hector Gour, de Lavaltrie, et M. Marcel Picard, de St-Paul.

Les porteurs étaient: MM. J. Rondeau, Lanoraie; L. Rondeau, Lanoraie; Louis-Hébert Lacombe, L'Assomption; G. Etienne Boijol, Ovilla Giguère, A. Giguère, de Lavaltrie, tous cousins du défunt.

Outre son père et sa mère, le regretté disparu laisse pour le pleurer plusieurs frères et sœurs; ses grands parents: M. et Mme Auguste Gour de Lavaltrie, M. et Mme Antoine Picard, de St-Paul de Joliette, auxquels vont également nos sympathies.

AUTRE DECES

Jeudi, le 6 avril, décédait pieusement à l'âge de 22 ans, après une longue maladie, M. Rostand Héru, fils de M. et Mme Arthur Héru de Lavaltrie.

Son service fut chanté samedi le 8 avril, par M. le curé, assisté de diacre et sous-diacre et une foule nombreuse y assistait malgré l'inclémence de la température.

M. Rostand Héru, laisse pour pleurer sa perte: son père et sa mère, M. et Mme Arthur Héru, son frère François Héru, élève au Collège de l'Assomption, ses sœurs: Charlotte, (Mme Albert Rondeau) et Marguerite; ses beaux-frères: M. Jean-Marie Berthiaume, Contrecoeur; M. Albert Rondeau, Montréal, plusieurs oncles et tantes ainsi que ses grands parents maternels, M. et Mme Jean-Baptiste Héru de Lavaltrie.

Dans le deuil qui la frappe, cette ancienne famille de Lavaltrie a reçu de nombreux témoignages de sympathies, auxquels nous joignons les nôtres.

NAISSANCE

M. et Mme Dieudonné Martel, font part de la naissance d'une fille, née et baptisée mardi, le 17 avril, sous les noms de Marie, Marguerite, Auréole, par l'abbé Dominique Laporte, vicairte à Lanoraie. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Martel; porteurs, Mlle Annette Martel.

Baptêmes à la cathédrale

Le 2 avril, par M. l'abbé J. B. Chagnon: Joseph, Origène, Jean, Guy, enfant de M. et Mme Octavien Durand (Antoinette Beaudry). Parrain et marraine: M. et Mme Origène Léveillé, de Joliette.

Le 3, par M. l'abbé A. Fafard: Marie, Réjanne, Alice, enfant de M. et Mme Rodolphe LeFrançois (Albina Gravel). Parrain et marraine: M. et Mme Louis LeFrançois, oncle et tante de l'enfant.

Le 4, par M. l'abbé O. Ferland: Marie, Léa, Pierrette, enfant de M. et Mme Valmore Lapierre (Annette Amyot). Parrain et marraine: M. Ovilla Amyot et Mme Oasia Lapierre, grand-père et grand-mère de l'enfant.

Le 5, par M. l'abbé O. Ferland: Joseph, Adélar, Clermont, Ange, Aimé, enfant de M. et Mme La-Joseph Garceau (Blanche-Éléméria Mireault). Parrain et marraine: M. Emery Perreault de Lanoraie et Mme Adélar Garceau, de St-Thomas, grand-oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 5, par M. l'abbé O. Ferland: Joseph, Camille, Jacques, Gilles, enfant de M. et Mme Dominique Lafrenière (Aurore Lafortune). Parrain et marraine: M. et Mme Camille Lafortune.

Le 5, par M. l'abbé O. Ferland: Marie, Mathilde, Jeannette, enfant de M. et Mme Damase Chartier (Simonne Perreault). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Rivest.

Le 6, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Noël, André, enfant de M. et Mme Viateur Longpré (Éléonore Jetté). Parrain et marraine: M. et Mme Noël Longpré, grands parents de l'enfant.

Le 8, par M. l'abbé F. Gadoury: Joseph, Jacques, Wilfrid, Pierre, enfant de M. et Mme Alcide Robert (Angéline Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Desmarais, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 avril, par M. l'abbé Félix Gadoury: Joseph, Léonce, Renée, enfant de M. et Mme Léon Ratelle

mauvais teint? Voyez-yl! Seul un intérieur propre peut donner un teint clair. Il vous faut ENO'S FRUIT SALT. PRENEZ ENO'S FRUIT SALT. (Florence Gagnon). Parrain et marraine: M. et Mme Léon Ratelle, grands parents de l'enfant.

Le 9, par le R. P. Fabien Moisan, c.s.v., Marie, Paule, Françoise, Alice, enfant de M. et Mme Maurice Tellier (Eva Bouvier). Parrain et marraine: M. et Mme H.-Paul Germain, de Trois-Rivières.

Le 12, par M. l'abbé O. Ferland: Jean, Claude, Normand, enfant de M. et Mme Donat Roy (Eva Yele). Parrain et marraine: M. et Mme Philias Yele, de St-Chs de Mandeville, grands parents de l'enfant.

Le 12, par M. l'abbé O. Ferland: Marie, Claire, Marguerite, Thérèse, enfant de M. et Mme Henri-Louis Sylvestre (Edouardine Sylvestre). Parrain et marraine: M. Louis et Bertheline Sylvestre.

Si vous Souffrez de Maux de Tête, Névralgie, Rhumatisme ou autres indispositions L'EXAMEN DE VOS DENTS AUX Rayons X vous en révélera peut-être la cause. PRIX TRES MODERES. Dr J.-Ed Gervais L.C.D., D.D.S. Diplômé avec Distinction de l'Université de Montréal. 37 rue Manseau JOLIETTE.

"Toutes mes amies admirent ma nouvelle sole bleu-marine"

"Je crois avoir quelque chose pour aider la femme qui doit calculer et économiser pour avoir une nouvelle robe, même rarement", écrit une femme ingénieuse de Québec. "J'avais le printemps dernier une robe de soie bleue de Copenhague qui tachait si facilement que je devais la laver presque à chaque fois que je la portais. Naturellement, elle perdit vite sa beauté originale. Leure qualité de matière colorante et l'argent était plus rare que jamais, de sorte que je décidai de la teindre bleu-marine et de m'en servir comme telle. Je dis au pharmacien que je voulais une teinture sûre de succès vu que c'était ma seule robe d'automne. Il dit: "Alors, employez les teintures Diamond. Elles contiennent un plus grand pourcentage de la meilleure qualité de matière colorante et c'est pourquoi elles sont si sûres". J'étais enthousiasmée de ma robe — elle devint d'un bleu-marine riche, lustré, exactement comme du matériel neuf. Voici comment avec une vieille robe j'en fis une neuve". Des centaines de femmes ont de beaux vêtements et de belles décorations de maison, même dans les temps critiques, par cette méthode simple et peu coûteuse. Elles emploient les teintures Diamond pour les couleurs foncées EN FAISANT BOUILLIR, et les nuances Diamond pour les couleurs pâles et légères, SANS FAIRE BOUILLIR. Les deux donnent des résultats supérieurs. Essayez-les. Toutes les pharmacies vendent les teintures et nuances Diamond.

TIPIPI LE CHÉTIÉ. A cartoon strip with dialogue: "OH-MON DOUX! COMPRENDS-TOUS CETTE COUVERTURE ET CE DÉCOLLETAGE À CINQUANTE ANS SONNÉS!!!", "SONNÉS? DITES-VOUS?", "POURTANT, JE VOUS ASSURE!!", "OH!", "ALLEZ DONC, CHEZ LES FEMMES, À PARTIR DE VINGT-NEUF ANS, LA SONNÉE EST ARRÊTÉE!!!". EDDY PRÉVOST.

# Chez LANDRY

## SACS A FOURRURES

15c — 25c — 49c — 65c — \$1.19

Naphtaline ex. poudre  
Boules à mites  
10c la livre  
3 livres pour 25c  
Naphtaline et Lavande 15c

Un paquet à 25c de  
Copeaux Cèdre Rouge  
donné GRATIS avec chaque  
Sac à Vêtements  
à ..... 49c

FLIT ..... 0.33 FLY-TOX ..... 0.33  
WHIZ ..... 0.33 SAPHO ..... 0.33

FLY-KIL, la meilleure préparation liquide contre les Mites  
et Mouches ..... 0.40, 0.60 et \$1.10  
Para-Dichlor-Benzène ..... 0.75 la livre

Teinture à Chapeaux Elky ..... 0.25  
0.25 — Teinture Judson, à moitié prix  
(Toutes les nuances excepté noir) ..... 0.13

## OSCAR LANDRY

La Pharmacie la mieux assortie du district.

TELEPHONES 228 ET 488

51 NOTRE-DAME,

JOLIETTE, QUÉ.

### CAUSERIE :

# Chez le Dentiste

Dédiée aux dentistes de Joliette.

(Par Yvonnice)

Connaissez-vous le mal de dents? Non? Tant mieux, je vous envie. Mais voici que ma jeune enfle, me parle. Hélas! comme je vous plains, surtout si vous êtes lâches, poudres mouillées, sans-volonté. Ne vous frottez pas des qualificatifs employés: je suis de cette catégorie, ce que j'avoue bien à contre-cœur.

Agacant, terribles, c'est un peu comme la peste, un mal que "le Ciel dans sa fureur inventa pour punir les crimes des hommes". Il est incurable, à moins que vous n'alliez au dentiste faire l'offrande de votre bouche; et que vous le vouliez ou non, ce mal vous y conduit inévitablement, et avec autant de résignation que le mouton qu'on mène à la boucherie.

Ça commence? Une dent cariée devient le théâtre où se jouera le drame ou la comédie. Le plus souvent c'est du mélodrame. Un peu de froid, un brin de brise qu'en marchant on respire trop fort, une sucrerie qui s'agace sans gêne, et le rideau se lève. Tout d'abord un prologue. La langue, cette folle commère, débite avec façon de longues tirades à la dent cariée. Comme toutes les commères, elle est impolie, fait preuve d'indécence, et tente de déloger le mal qui tient à ne pas sortir de sa forteresse. Attaques répétées. Le mal ne prétend pas se faire chatouiller impunément; il appelle à son secours les nerfs, ces petits diaboliques qui se cachent sous les gencives. Quand ils dorment, ils sont gentils et sans malice; éveillés, ils deviennent effrontés, sans pudeur, et ne font guère sourire le pauvre diable, qui en les subissant, doit néanmoins garder son siège d'orchestre.

Le spectateur, c'est ce pauvre individu que le mal torture. Il se rend compte de minute en minute qu'il lui faudra lui-même monter en scène pour mettre à la raison d'aussi turbulents acteurs.

C'est de cette façon que définissait le mal de dents un jeune homme que j'ai bien connu. Il m'est arrivé par mégarde de tomber sur le journal qu'il écrivait jadis, d'y lire des choses intéressantes sur l'amour, les femmes... et sur le mal de dents. Ce mal lui fit un jour la cour. Il endura des souffrances atroces. C'est probablement pour n'en jamais perdre le souvenir qu'il les confia au papier. Je cite :

"J'avais le mal de dents. Ce n'était pas la première fois; aussi je ne m'inquiétais pas outre-mesure, bien que j'aurais dû me souvenir un peu plus du passé. "Ca se passera!"

Des murmures me parvenaient de par-dessous la porte. Je me dit: "Il y a quelqu'un dans le bureau! Quelqu'un qui a mal à la mâchoire comme moi! Après tout pourquoi avoir peur? Ce ne sera que l'affaire d'une minute! Tiens me voilà brave!" Je souris, je me frotte les mains. Tout à coup un cri perçant suivi de plaintes et de longs gémissements. Je suis debout bouveré. Je voudrais me voir dehors, sur le trottoir. Le cœur me manque. Puis plus rien. Grand silence. Je redoute un évanouissement. Subitement la porte s'ouvre. Une femme en sort. C'est une de mes connaissances. Avec un large sourire qui contraste avec ses yeux mouillés, elle me dit :

— Le dentiste m'en a enlevé trois! Et des grosses! Pour une femme, ce n'est pas si mal, hein? Il ne faut pas nier que ça fait mal... quand les dents sont gâtées surtout! J'avais des vilains chicots. Mais enfin, c'est fini. Bonne chance, Monsieur Chose.

Je ne prise pas les boniments de ce genre, surtout un semblable circonspect. Je suis déjà dans le bureau du dentiste, je m'assois sur le fauteuil du supplice. Je ne suis guère à mon aise. Je préfère de beaucoup

Pilules MORO

celui de mon salon: il est plus invitant et moins susceptible de commuer des frissons. Le dentiste a compris que je suis un poltron. Il ouvre une armoire, en tire deux verres et une bouteille de scotch.

— Mon vieux, on va prendre un coup d'abord.

Nous trinquons, fumons, causons, puis c'est...  
— Une dent cariée. Il faut l'enlever. Elle est la cause de tout le mal. Tout à côté, deux chicots. La dent a été cassée dans la gencive.  
— Est-ce que ça fera mal?  
— Ce ne sera rien. Je ne puis gêler la gencive, la joue est trop enflée. Tu ne sentiras rien, tu auras me le dire.

Pour le premier chicot, c'est un succès. Second verre de scotch, cigarettes grillées, puis au second.

Le succès se fit attendre. Par trois fois l'outil tenta de saisir la racine brisée. Je gémissais. Aux grands maux les grands remèdes. Surtout aux douleurs! Un grand couteau à pointe recourbée me laboura les gencives, et cria! crac! c'est fini.

Je pousse un soupir de contentement. Je ne suis guère prêt à une troisième reprise. Je prétends que ma joue est trop enflée. Le dentiste — les dentistes ont de ces tours qualifiés! — partage mon idée et me demande de bien vouloir passer à son bureau du surlendemain. J'étais plus qu'heureux, et je me disais intérieurement: "Avant que je revienne, il va couler bien de l'eau dans la rivière. "Un troisième petit verre, et je me lève pour m'en aller.

Bien innocemment, le dentiste me dit :

— Je viens de penser à cela. Je crois qu'après tout, il serait assez facile de l'enlever, cette dent gâtée.

Je m'objecte. Il insiste. Me voilà revenu au fauteuil. Déclaration du dentiste que "ce n'est rien".

"Ce n'est rien!" Le dentiste me jouait le plus beau tour de sa vie. La dent, enracinée comme un chêne, résistait. Elle se rend après quelques minutes d'efforts, dans un craquement sinistre, qui me fait l'effet d'une détonation de dynamite.

Je revins chez moi, jurant mes grands dieux, qu'on ne m'y prendrait plus. Mais on oublie si vite! Et j'ai si bien dormi! Mais je me demandais si j'aurais assez de courage, advenant le cas où une dent s'amuserait à me taquiner de nouveau, pour courir chez le dentiste sur le champ. Je crois que non. C'est honteux à dire. Ah! les hommes, quels grands bébés ils sont!

Le récit que je viens de vous narrer ne m'est pas totalement indifférent. Si vous me demandiez si je suis en cause, je vous répondrais que c'est une aventure personnelle. J'ai peur des dentistes. Je ne puis pas comme certaines femmes que je connais, qui vont chez le dentiste comme si elles allaient au bal. Je ne suis pas non plus comme ce bûcheron qui entra un jour chez le dentiste, et lui disait: "Ces trois dents me font mal. Arrachez-les. A ce dernier qui demandait s'il devait gratter la gencive, le solide gaillard répondait: "Suis-je une fillette"? Et crânément, sans même froncer les sourcils, les deux mains craponnées au fauteuil, il tenait le dentiste en haleine cinq minutes durant.

Joliette possède de bons dentistes. Ce sont tous en somme de mes amis et il me sied beaucoup de les rencontrer, quand leurs outils ne sont pas en jeu, toutefois. Pourquoi les haïr? Il faut bien avouer qu'ils ont le secret de nous débarrasser, nous faisant mal, si peu mal après tout de ces vilaines dents qui, avec l'appui des nerfs endiablés, font rage l'homme le plus patient et parfois... jurer bien innocemment, ce qui doit faire sourire le Bon Dieu.

J'avais un conseil à donner à ces messieurs. Ils devraient avant toute opération, servir à leurs clients masculins un bon verre de scotch et un grand verre de limonade aux dames. Mais plus j'y songe, plus je me convainçais maintenant qu'une telle mesure préviendrait de nombreux abus. Il y aurait trop de gens qui se feraient inutilement arracher les dents... certains ivrognes surtout!

YVONNIC

**Notes encyclopédiques**

Au cours de fouilles faites en Suède, on a trouvé un pain desséché datant du temps de Vikings, c'est-à-dire vieux de plus de mille ans. Ce pain a révélé à l'analyse qu'il avait été fabriqué avec de la farine de pois et de l'écorce de pin.

\*\*\*

Au cours de la cérémonie des mariages dans certaines parties de la Suède, le marié porte un fouet sur lui: c'est le symbole de son autorité dans la famille qu'il va fonder.

Les corrections faites à la carte du Groenland, démontrent que ce pays a 150,000 milles carrés de plus qu'on ne croyait auparavant.

\*\*\*

Au Tibet existe la roye à prier. C'est un baril contenant, sur chaque côté, quatorze cents minces feuilles de papier sur lesquelles la prière est imprimée dix fois. En faisant un seul tour du baril, un Tibétain a la conviction d'avoir dit quatorze mille prières.

\*\*\*

Savez-vous que l'on peut, sonder du fer à froid? Faites un maigre

avec six parties de soufre, six de céruse et une de borax dilués dans de l'acide sulfurique concentré; mettez de ce mastic entre les deux pièces à souder, pressez-les fortement l'une contre l'autre et laissez-les ainsi pendant une semaine. Au bout de ce temps la soudure sera assez solide pour qu'on ne puisse pas séparer les pièces même en frappant avec un marteau.

\*\*\*

L'Espagne fournit à elle seule 70 pour cent du liège employé dans le monde entier.

\*\*\*

La richesse du Canada en pouvoirs d'eau est énorme; la puissance utilisable des chutes connues est au bas mot de trente-huit millions de chevaux-vapeur. Une des plus belles de ces chutes est celle de la rivière Hamilton dans le Labrador; elle développe neuf millions de chevaux.

\*\*\*

On ignore généralement que les fraises sont souvent un bon remède contre les rhumatismes; cela tient à ce que ce fruit contient une petite quantité d'acide salicylique. En tout cas, c'est un remède certainement agréable à absorber.

\*\*\*

Les portes qui grincent sont toujours désagréables à entendre; un bon moyen d'éviter ce grincement est de soulever légèrement la porte puis de crayonner le tour des pivots des gonds. Les crayons les plus tendres sont les meilleurs.

\*\*\*

Le pétrole est l'ennemi mortel des rats; on a constaté que sur les navires qui transportent du pétrole il n'y a pas de rats, et ceux qui y viennent accidentellement meurent bien vite.

\*\*\*

Le poids moyen des défenses d'un vieil éléphant est de quarante livres; on en a cependant capturé un, dans l'Est africain, dont les défenses pesaient le poids énorme de deux cent trente-cinq livres.

\*\*\*

Dans la Nouvelle-Grenade on trouve la plante à sucre. On en emploie la sève sans aucune préparation; tout d'abord l'écriture paraît rouge mais en peu d'heures elle noircit.

**EPHEMERIDES**

Ce qu'on lisait dans L'Etoile du Nord il y a vingt-cinq ans.

**LES VOITURES DOUBLES**

Le Conseil de Comté a autorisé son secrétaire-trésorier à préparer un règlement ordonnant l'adoption des voitures doubles en hiver et de donner dans toutes les municipalités du comté de Joliette, les avis requis par le code municipal. Ce règlement sera soumis, 12 juin prochain pour adoption par le Conseil.

**ST-LIGUORI**

Mme Louis Langlois dit Lachapelle, née Justine Rivest, est décédée en cette paroisse le 8 avril, à l'âge de 84 ans et 3 mois.

Elle était la mère de MM. Louis, Joseph et Ferdinand Langlois dit Lachapelle et de Mme Médéric Lapointe, Honoré Auger, Azarie Desrosiers et Aristide Léveillé.

**LES NOUVELLES CLOCHES**

Les nouvelles cloches de la cathédrale, bénites le 19 mars dernier, sont maintenant installées dans le clocher avec leurs compagnes plus anciennes. Le jour de Pâques, elles mêleront leurs cinq voix pour chanter à tous les échos l'Alleluia de la résurrection.

**NOUVEAUX PRIX**

Occasionnés par la Crise

Cheveux ..... 15c  
Enfants ..... 10c  
Dames ..... 15c

Au Salon de Toilette  
**J. CARON**  
27 Place Bourget, Joliette.  
[3av 4fs

**LOGEMENT A LOUER**

Beau logement de 6 appartements, avec chambre de bain, situé sur la rue Notre-Dame, en haut de La Cie d'Auto Logaré de Joliette Lige. 96c. j.n.o.

**A VENDRE OU A ECHANGER**

Un camion "Ford", modèle 1929, en bon ordre, à vendre ou à échanger contre une auto de promenade. S'adresser à 85 La Joie. 13a 2fs-p.

**AVIS AUX CULTIVATEURS**

Avez-vous besoin d'une pompe automatique à pression? Si oui, venez me voir. J'en vends d'une capacité de 250 gallons à l'heure avec réservoir. C'est l'appareil le plus pratique pour les cultivateurs. Prix: \$85.00 seulement. Jérémie Chapat, 226 de Lanaudière, tél. 780. 13avril 2fs-p.

**LOGEMENTS A LOUER**

Deux logements modernes, situés sur la rue Marguerite-Bourgeois, dont l'un coin Alice à louer de suite, et l'autre le 1er mai. S'adresser à Omer Rainville, 22, Marguerite-Bourgeois, tél. 562. 9mars j.n.o.

**RESTAURANT A LOUER**

Coin Richard et Ste-Anne, bonnes conditions, logis attenants et garage. Aussi haut de maison, 5 appartements avec chambre de bain à louer. Pour plus amples informations, s'adresser à Mme H. Lavallée, 63 Ste-Anne ou téléphone 349. 2mars jao

**PETITES ANNONCES**

**VENTE PAR ENCAN PUBLIC**

Les terres appartenant autrefois à feu James Kelly, St-Alphonse, situées dans les 3ème et 4ème rangs, Canton Cathcart, paroisse St-Alphonse, contenant 432 arpents. Partie boisée, partie en culture, bâties en bon ordre. Pour être vendues le 3 mai 1933, à 10 hres a.m., à la porte de l'église de St-Alphonse. Pour conditions s'adresser à Notaire Valois, 4 rue Manseau, Joliette. Tél. 284. 13avril 3fs-p.

**A VENDRE**

40 ruches à 10 cadres, complètes, un peu usagées, peinturées à neuf. Nourrissures, protégées-magnésin. 150 pieds clôture de broche pour parterre, 4 pds de hauteur peinturées à neuf.

Le tout à sacrifier pour prompt acheteur.

S'adresser au Bureau de l'Etoile du Nord. 13avril j.n.o.

**A VENDRE**

Emplacement de trois arpents bûti de garage, poulailler, grange et écurie, situé à 2 milles de Joliette, F.-X. Coulois, 52 "a" St-Edouard, Vendôme, s'adresser à Mme Joliette. 13avril j.n.o.

**A VENDRE A SACRIFICE**

Un tracteur "Fordson" en parfait ordre, à vendre à grand sacrifice. S'adresser à Roland Perrault, 69 rue Notre-Dame, Joliette. 6avril, 3fs

**STENOGRAPHIE**

Cours de STENOGRAPHIE française, s'adresser à Mme J. A. Lafrenière, 29 Manseau, Joliette. Tél. 46phone 343w. 27o j.n.o.

**A VENDRE**

Un automobile usagé, marque "Star", à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à Emile Garceau, 117 Notre-Dame, Joliette. 6avril—3fs

**CORSETS "SPIRELLA"**

Mme Alphonse Ethier, 89 de Lanaudière, distance aux Dames et Demoiselles qu'elle a maintenu l'agence pour les fameux corsets "Spirella" faits suivant VOTRE mesure. 30mars j.n.o.

**AUX CULTIVATEURS**

Je suis heureux d'annoncer que j'ai toujours en mains toutes sortes d'engrais chimiques à vendre aux meilleurs prix du marché. ISAIE BOUCHER, 197 St-Cha-Borromée, Joliette. 30mars j.n.o.

**Gédéon Barrette**  
ENTREPRENEUR  
Peintre — Tapisser  
Décorateur.  
Travail soigné et garanti.  
Prix modérés.  
79 ARCHAMBAULT  
JOLIETTE. 6a 4fs

**POUR LE TEMPS DES MENAGES**

P.-David Chevrette, contracteur-peintre, spécialités: tapisserie, imitation, blanchissage, réparation de plâtre "Durallite" etc., à des conditions avantageuses à l'heure ou au contrat.—Numéro 1, rue Martel, boîte postale 565, Joliette. 30m 4fs p.

**AVIS AUX LOCATAIRES**

Beaux et bons logements à louer pour possession immédiate et désirée. S'adresser à J. H. Champoux, 126 St-Thomas, St. 247. 30mars j.n.o.

**Avis de Déménagement**

M. Adrien Ayotte, ferblantier, annonce qu'il a maintenant sa boutique et son bureau, au  
No 44 ST-CHARLES  
BORROMÉE.  
Prière de s'adresser à cet endroit, pour toute information. 6a3fs

**LOGEMENT A LOUER**

Bon logement de 5 appartements, avec chambre de bain, situé près de l'église St-Pierre, sur la rue Notre-Dame, à louer. S'adresser à J.-P.-A. Champagne, 42 St-Edouard, Tél. 677. 13avril j.n.o.

**DES POMMES!**

Nous avons un beau choix de belles pommes rouges, pour écouler au plus bas prix du marché. S'adresser à FRS J. RIVET, 98 de Lanaudière.

**AUTOS A VENDRE**

Un "Chevrolet" de promenade, réparé en neuf, peinturé, etc., et un "Pontiac" fermé, en bon ordre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Antonio Roch, inspecteur du Joliette Telephone, 183 Notre-Dame, Joliette. 13avril—2fs

**NOUVEAUX PRIX**

Occasionnés par la Crise

Cheveux ..... 15c  
Enfants ..... 10c  
Dames ..... 15c

Au Salon de Toilette  
**J. CARON**  
27 Place Bourget, Joliette.  
[3av 4fs

**LOGEMENT A LOUER**

Beau logement de 6 appartements, avec chambre de bain, situé sur la rue Notre-Dame, en haut de La Cie d'Auto Logaré de Joliette Lige. 96c. j.n.o.

**A VENDRE OU A ECHANGER**

Un camion "Ford", modèle 1929, en bon ordre, à vendre ou à échanger contre une auto de promenade. S'adresser à 85 La Joie. 13a 2fs-p.

**AVIS AUX CULTIVATEURS**

Avez-vous besoin d'une pompe automatique à pression? Si oui, venez me voir. J'en vends d'une capacité de 250 gallons à l'heure avec réservoir. C'est l'appareil le plus pratique pour les cultivateurs. Prix: \$85.00 seulement. Jérémie Chapat, 226 de Lanaudière, tél. 780. 13avril 2fs-p.

**LOGEMENTS A LOUER**

Deux logements modernes, situés sur la rue Marguerite-Bourgeois, dont l'un coin Alice à louer de suite, et l'autre le 1er mai. S'adresser à Omer Rainville, 22, Marguerite-Bourgeois, tél. 562. 9mars j.n.o.

**RESTAURANT A LOUER**

Coin Richard et Ste-Anne, bonnes conditions, logis attenants et garage. Aussi haut de maison, 5 appartements avec chambre de bain à louer. Pour plus amples informations, s'adresser à Mme H. Lavallée, 63 Ste-Anne ou téléphone 349. 2mars jao

**POUR AVOIR UN BON CHAR USAGE**

Vous qui avez besoin d'un bon char usagé, venez nous voir. Nous en avons de toutes les marques: Chevrolet, Pontiac, Buick, Graham, etc., etc. Tous ces chars, en parfaite condition, peuvent être achetés à des prix variant entre \$100.00 et \$450.00. Paiements faciles. Démonstrations données avec plaisir. Joliette Automobile Engr., 113, rue Notre-Dame, Joliette. 16mars 20fs

**TERRE A VENDRE OU A LOUER**

Environ 180 arpents de très bonne terre bien bâtie, apte pour toute culture, située à Pointe à Neuf Pas, appartenant autrefois à Jos. Champagne, grand et petit chaland pour traverser la rivière, bon chemin d'auto. Il y a 1 arpent de framboisiers et 2 arpents de fraisières, les labours sont faits et il y a bois de chauffage. S'adresser à Noël Lafrenière, 57 rue St-Barthélemy. (j.n.o.)

**TRAVAUX DE PLOMBERIE**

Le printemps amène toutes sortes de travaux. Pour ceux qui concernent la plomberie, consultez-moi. Tous travaux exécutés rapidement et à bas prix. Aussi couvertures en tôle et gravois et installation de tous les systèmes de chauffage. Jérémie Chapat, 226 de Lanaudière, tél. 780. 13a 2fs-p.

**LE BON ENDROIT**

Nous avons toujours en stock un beau choix de biscuits cassés de 1ère classe, que nous vendons au plus bas prix du marché. FRS J. RIVET, 98 de Lanaudière.

**DIVERS A VENDRE**

Camion "Ford", fermé, 1/2 tonne, au prix de \$290.00; un auto de tourisme "Coach Ford", pour \$225.00; un Orthopneum, \$35.00; bicyclette, tricycle, assortiment de pipes, sacs à tabac, allumeurs, etc., à bon marché. A louer: un magnifique logement. S'adresser à 68 rue Fabre. 2fév. j.n.o.

**LOGEMENT A LOUER**

Logement très confortable, 12 appartements chauffés à l'eau chaude, à louer pour le 1er mai. S'adresser à Jules Braton, 19, Place Lavallée. 9fév. j.n.o.

**A VENDRE**

Poêle électrique "Gurney", poêle à bois "McClary" ainsi qu'un lit en noyer, à vendre pour cause de déménagement. S'adresser à 115 St-Louis. 13avril.—2fs-p.

**LE VRAI MARCHÉ**

Nous sommes toujours sur le marché pour l'achat des peaux de veaux, de vaches, de chevaux etc. Nous payons le plus haut prix. FRS J. RIVET, 98 de Lanaudière.

**REPARATIONS DES METALES**

Si vous avez des matelas à faire réparer, confiez-les nous. \$1.00 et plus. Ouvrage garanti. Can. Knitting Co., tél. 53, Joliette. 2m j.n.o.

**A REMARQUER**

Nous offrons des spéciaux à toutes les semaines. Voyez les vitrines chez LAVALLEE & FRERE, et vous y trouverez votre intérêt. 23j jan.

**A LOUER**

Logement de 7 appartements, chauffé, situé à 98 Blvd Manseau. S'adresser à J. Conrad Perrault, 69 rue Notre-Dame. Tél. 42. 12j jan.

**SE RAPPELER**

que l'épicerie la plus assortie et la mieux équipée est sans contredit — l'épicerie LAVALLEE & FRERE, 74, Manseau. — Tels. 10 et 582. 23j jao

**ENGAGEMENT IMPORTANT**

Sans changer nos bas prix habituels, je m'engage à rencontrer les prix de circulaire de tout compétiteur, pour des marchandises de même qualité. Adressez-vous aux 2 magasins de T. St-Georges, 36 et 64, rue St-Viateur, Joliette. 3ajno

**RAPPEL-VOUS-EN AU BESOIN**

Je suis un des vôtres, je suis outillé comme les gros manufacturiers de Montréal, je vous fais épargner au moins 35% sur le prix de votre meuble, je fais un bon travail, je remplis la commande rapidement, je puis vous servir toute l'année. Je m'appelle Charles Desreches, suis marié, demeure au No 162, rue de Lanaudière et vous invite à venir me voir à l'occasion. 22e jao

**VOS YEUX**  
Faites examiner  
votre vue par  
**Emile Prévost**  
SPECIALISTE  
OPTOMETRISTE ET  
OPTICIEN  
D'EXPERIENCE  
Choix complet de lunetterie  
26 rue St-Paul,  
JOLIETTE.

**S'AGIT-IL DE VOS YEUX**

**Carrière & Senécal, Limitée**  
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.  
271, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.  
TEL. LA. 7090

**PELLETERIES — PEAUX et ANIMAUX**

Sheffrin & Marinoff, 130-132 rue de Lanaudière, Tél. 401, Joliette, achètent les peletteries, peaux de vaches, peaux de boucs, laines, vieux métal, vieux et nouveaux et paient les plus hauts prix du marché. Ces commerçants ont besoin d'un gros lot de peletteries diverses pour leur commerce.

**DESSINS**

Plus ANNONCES, ETOILETTES, MARQUES & COMMERCE, LETTRES & LITTE, DROUÉS, CATALOGUES, AFFICHES, etc. Agence de Dessins et Publications.

# CARTES D'AFFAIRES

Tél. Marquette 3219  
**Yvain Beaudoin**  
Avocat et Procureur  
5, Est, rue St-Jacques, ch. 23.  
MONTREAL  
Bureau à Berthier à l'ancienne  
étude du notaire J.-A.-A.  
Lavallée, du vendredi soir  
au samedi soir.

Tél. 112 C. P. 908  
**Dr Roland Magnan**  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame et de Ste-Justine, de Montréal.  
20 "a" St-Cha-Borromée  
JOLIETTE.

TELEPHONE : 860  
HEURES DE BUREAU  
2 à 4 — 7 à 9  
**GEO.-E. LAPORTE, M. D.**  
Examen de la Vue. — Maladies  
des Yeux, du Nez, des Oreilles  
et de la Gorge.  
3 BOULEVARD MANSEAU,  
JOLIETTE, QUÉ.

Tél. Bur. 142 P. P. 563  
Rés. 662  
**J.-U. LÉPINE & CIE**  
ASSURANCES GENERALES  
Feu — Vie — Accident  
Maladie  
Spécialité : Assurance  
d'Automobiles.  
Protection parfaite aux assurés.  
92 De LANAUDIERE,  
JOLIETTE, QUÉ.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 968  
Tél. Rés. Privée : 397  
**J.-Bte Fontaine**  
Courtier d'assurances  
Feu — Vie — Accidents  
Responsabilité Patronale.  
Représentant des meilleures  
compagnies canadiennes, américaines  
et anglaises.  
33 Rue St-Paul, Joliette, Qué.

Tél. Bureau : 110 B. P. : 273  
R. Privée : 273  
**Dr L. L. Benny**  
Chirurgien-Dentiste  
43 Rue NOTRE-DAME  
JOLIETTE  
Visible tous les jours de la  
semaine.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 968  
Tél. Rés. Privée : 397  
**J.-Bte Fontaine**  
Courtier d'assurances  
Feu — Vie — Accidents  
Responsabilité Patronale.  
Représentant des meilleures  
compagnies canadiennes, américaines  
et anglaises.  
33 Rue St-Paul, Joliette, Qué.

Tél. Bureau : 110 B. P. : 273  
R. Privée : 273  
**Dr L. L. Benny**  
Chirurgien-Dentiste  
43 Rue NOTRE-DAME  
JOLIETTE  
Visible tous les jours de la  
semaine.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 968  
Tél. Rés. Privée : 397  
**J.-Bte Fontaine**  
Courtier d'assurances  
Feu — Vie — Accidents  
Responsabilité Patronale.  
Représentant des meilleures  
compagnies canadiennes, américaines  
et anglaises.  
33 Rue St-Paul, Joliette, Qué.

Tél. Bureau : 110 B. P. : 273  
R. Privée : 273  
**Dr L. L. Benny**  
Chirurgien-Dentiste  
43 Rue NOTRE-DAME  
JOLIETTE  
Visible tous les jours de la  
semaine.

Tél. Lancaster : 3005  
**ALEX.-A. GRIMARD**  
COMPTABLE AGREE  
VERIFICATIONS-EXPERTISES.  
IMPOT SUR LE REVENU.  
45 St-Jacques, Ouest, Montréal

Bureau : 16 rue St-Paul,  
Joliette, Qué. Boite postale : 917  
Téléphone : 465  
**ROMULUS JOLY, Notaire**  
SYNDIC OFFICIEL  
ASSURANCES GENERALES  
Cessionnaire du bureau d'assurances de :  
EDOUARD ST-GEORGES

Tél. 42 Boite postale 70  
**J.-CONRAD PERRAULT**  
SYNDIC EN FAILLITE  
Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.  
Représentant de : "The Great-West Life Ass. Co."  
pour le district de Joliette.  
69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUÉ.

**VOS YEUX**  
Faites examiner  
votre vue par  
**Emile Prévost**  
SPECIALISTE  
OPTOMETRISTE ET  
OPTICIEN  
D'EXPERIENCE  
Choix complet de lunetterie  
26 rue St-Paul,  
JOLIETTE.

**S'AGIT-IL DE VOS YEUX**

**Carrière & Senécal, Limitée**  
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.  
271, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.  
TEL. LA. 7090

**PELLETERIES — PEAUX et ANIMAUX**

Sheffrin & Marinoff, 130-132 rue de Lanaudière, Tél. 401, Joliette, achètent les peletteries, peaux de vaches, peaux de boucs, laines, vieux métal, vieux et nouveaux et paient les plus hauts prix du marché. Ces commerçants ont besoin d'un gros lot de peletteries diverses pour leur commerce.

# LA VIE

Livre de nos destins dont nous tournons les pages, Tour à tour émouvant ou sublime ou banal, La vie a ses douleurs et son chant triomphal, Ses suprêmes appels, ses décevants mirages.

Désireux d'accoster aux merveilleux rivages, Ceux qui rêvent d'azur, de gloire et d'idéal Souvent se sont brisés sur le récif fatal Mais, vaincus généreux, sont devenus des sages.

Car ils ont dit comprendre, au meilleur de leurs jours, Qu'il n'est qu'un seul bonheur qui peut suivre son cours, Celui de rester bon malgré tout et quand même.

Le prix de la minute où l'on a fait le bien Et que les ans nombreux ne comptent pour rien Si l'on n'a pas souffert pour tout ce que l'on aime. S. RAMBAUD.

## Larmes Folles

Ah ! ces larmes qui, parfois, tremblent, au bord des paupières, Qu'on voudrait retenir et qui coulent malgré tout, Larmes tout à la fois si douces et si amères Qui ne veulent rien dire et qui résument tout..... Elles allègent le cœur et chacune pourtant Sur lui tombe pesante et lourde infiniment, Plus lourde et plus pesante sur le cœur angoissé Du poids de sa douceur amère et insensée. Oh ! n'allez pas surtout sur une de ces larmes Arrêter, amuser votre regard narquois..... Car c'est toujours navrant d'avoir aux yeux des larmes Mais ce l'est encore plus, de ne savoir pourquoi. CLANEUSE.



## Le Foyer de nos Lectrices

Le Coin de Tante Claude

## La Santé du Corps et de l'Esprit

On peut dire, mes chères lectrices, qu'avoir une bonne santé, tant physique que morale, c'est posséder déjà la moitié du bonheur et le meilleur moyen aussi de conquérir l'autre.

Or, cette bonne santé, la possédez-vous toutes ? Je vous le souhaite de tout cœur, mais je ne serais pas étonné cependant que quelques-unes qui croient qu'elle est leur n'en jouissent pas aussi pleinement qu'elles le pourraient.

La vie moderne use terriblement tous les rapports du corps et du cœur et il faut avouer qu'au surplus nous négligeons toutes, nous autres femmes, principalement, les moyens les meilleurs de remédier à cet état de choses.

Cherchons ensemble à préciser quelques règles de bonne santé, morale et physique.

Des règles particulières il y en a pour chaque cas spécial. Celles-là je vous laisserai vous-mêmes les trouver, mes chères lectrices, et je suis convaincue que vous y apporterez l'instrument de jugement et de bon sens. Ce sont les règles générales sur lesquelles je veux principalement attirer votre attention et que je voudrais vous voir suivre, rigoureusement.

Beaucoup d'air, beaucoup de lumière, beaucoup d'eau sont les bases les meilleures d'une bonne santé.

Beaucoup d'air, tout autant la nuit que le jour, l'hiver que l'été, qu'il pleuve ou non, qu'il vente, qu'il neige, qu'il gèle, peu importe. De l'air et toujours plus d'air. S'habituer, le jour, à vivre dehors autant que possible, ou toutes portes et fenêtres ouvertes, en évitant, autant que possible, les courants d'air, mais sans y attacher cependant une importance exagérée ; la nuit, obligatoirement, et sans aucune exception ni réserve, même en cas de rhume, de malaise, de n'importe quoi, dormir les fenêtres ouvertes, grandes ouvertes, en été, largement entr'ouvertes en hiver. Il est indispensable que les pièces où nous vivons laissent s'échapper l'air usé, donc vicié, qui s'y trouve, et reçoive de l'extérieur, de l'air frais, sans cesse.

De la lumière, car elle est une des sources mêmes de la vie. Quand je parle de lumière, je pense beaucoup au soleil. On semble le craindre beaucoup trop dans de très nombreux milieux et s'en protéger d'une manière bien exagérée. Le soleil est nécessaire au corps humain comme il l'est aux plantes, comme il l'est aux animaux. Que l'on tempère son ardeur, quand il est trop vif, très bien, mais que l'on ne craigne pas de le laisser baigner largement nos maisons, jusque dans les moindres recoins. Nous-mêmes, habituons-nous à vivre au soleil, à le laisser revivifier nos corps de sa chaleur bienfaisante. Même en été, en plein été, le soleil est nécessaire à la santé, et fait, du reste, goûter infiniment mieux l'ombre, après sa caresse brûlante. Donc, beaucoup de lumière, du matin au soir.

L'eau, autant que l'air et la lumière, est indispensable à la bonne santé du corps et de l'esprit. Un usage fréquent de l'eau est d'abord une certitude de propreté, mais je ne veux pas seulement dire, car vous le savez toutes, qu'il faut bien se laver, je veux insister sur la nécessité absolue de l'usage abondant de l'eau au moins une fois par jour, si ce n'est deux. Chacune de nous devrait, le matin, dès en sortant du lit, et le soir encore, avant de s'y remettre, prendre un bain dans de l'eau aussi peu chaude, aussi près de son état naturel que possible, c'est-à-dire de l'eau froide en été, de l'eau à peine tiède en hiver. Non pas des bains de paresse dans lesquels on se plonge pour y demeurer sans mouvement durant dix minutes ou un quart d'heure, mais des bains courts ou mieux encore des douches brèves, pendant lesquelles il faut s'agiter, remuer tous ses membres, se frotter, si on le peut avec un gant de crin, faire circuler le sang et marcher ses muscles. Matin et soir, vous dis-je. Que l'on se sente donc forte pour toute la journée après le bain du matin et que l'on dort donc bien après le bain du soir.

Il est enfin une autre règle aussi générale et aussi impérative que les trois autres, et que je veux vous répéter encore, car je vous l'ai déjà dite : pour se bien porter, physiquement et moralement, il faut se coucher tôt et se lever plus tôt encore. Précisons : nulle d'entre nous, sauf exception, et très rare exception, ne devrait se coucher plus tard que onze heures ni se lever plus tard que sept heures. Et je préférerais de beaucoup encore le coucher à dix heures et le lever à six heures.

Mes chères amies, je veux m'en tenir là et souhaiter, de tout mon cœur, que vous suiviez les conseils de Tante Claude : levez-vous tôt, baignez-vous de lumière, entourez-vous d'air pur, jouez librement dans l'eau revivifiante, ne vous couchez pas tard et vous serez plus belle, plus désirable et plus heureuse. "TANTE CLAUDE"



## Suivons le printemps

LE REGIME des aliments croustillants et salubres est de saison. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont rafraichissants comme le printemps lui-même. Se servent avec du lait, de la crème, ou additionnés de fruits ou de miel.

Donnez les Kellogg aux enfants pour souper. Faciles à digérer. Riches en énergie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



# Kellogg croustille



## La chose la plus commode dans la maison

La Gelée de Pétrôle "Vaseline" est un article essentiel dans toute famille. Elle s'emploie pour tant d'usages divers. Elle sert à panser les brûlures et contusions chez les enfants, et empêche les cicatrices; elle assouplit la peau gercée; soulage l'échauffement causé par le soleil; dégage les rhumes de cerveau; apaise l'irritation de la gorge. La "Vaseline" est aussi recommandée par les médecins pour protéger la peau délicate des bébés contre l'irritation. C'est "la chose la plus commode" dans la maison.

AVEZ SOIN ET TOUJOURS EXIGER LA "VÉRITABLE" "VASÉLINE". VÉRIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHÉTEZ.

Sans cette marque, vous n'obtiendrez pas le produit authentique de la Chesbrough Mfg. Co., Cons'd., 5520, ave. Dubout, Montréal.

## UN VOYAGE "RIGOLO"

Dédié à Madame S.R., Montréal.

Vous souvient-il de ce voyage d'agrément fait il y a 5 ans ? Une parente d'un certain âge vivait dans un endroit paisible et joli, dans une petite ville le long du fleuve St-Laurent. Une jeune nièce convint l'idée de se rendre auprès de cette vieille tante et l'emmena faire une promenade à Montréal. Elle prit donc, un bon jour, le train du Pacifique Canadien, à la gare Viger.

Elles revinrent toutes deux par le "Tas".— Jusque là, rien d'extraordinaire.

Cet "Express" dit bien son nom. Il volait plutôt qu'il ne marchait et risquait qu'aux endroits les plus importants.

La jeune nièce, un peu inexpérimentée, jouissait du plaisir de voyager et la vieille dame, confiante en la compétence de celle-ci, se laissait bercer sur les coussins moelleux de ce char de luxe. Elle contemplait avec délices, rendue dans la grande cité, les verdure et les fleurs sur tout le parcours dans l'Ouest "ma chère".

Elles ne s'aperçurent pas, ni l'une ni l'autre, que les gares de l'Est étaient dépeuplées.

Enfin, un coup de sifflet strident s'échappa de la locomotive et annonça l'arrêt final.

Elles constatèrent, à leur grand désappointement, qu'elles étaient venues au "Windsor".

La déception fut grande mais, le fourire les prit quand même. La vieille tante riait à suffoquer et les larmes tombaient à ne pouvoir fournir à s'essuyer les yeux.

Comme le neveu n'était pas prévenu de ce "changement d'itinéraire", (il s'attendait à venir les rencontrer, en machine, à l'arrivée du dernier train de l'après-midi à la gare du Viger), il prenait son temps.

Dans l'alternative, on téléphona à la maison et la réponse fut celle-ci : Mesdames, veuillez attendre que ma toilette soit faite et, comme je dois la faire avec plus de précaution pour des "personnes qui savent se distinguer en voyage" cela va certainement prendre trois bons quarts d'heure ! Ces dernières n'y avaient certes pas gagné en prenant le train "Rapide".

L'hilarité générale à leur arrivée à la maison se conçoit mais ne s'explique pas ! C'est ce que je puis appeler "Un Voyage Rigolo".

SOLITAIRE

## LES FEMMES

### COMMENT ON DOIT RECEVOIR LES VISITEURS

Qu'il s'agisse d'une visite rendue en réponse à une invitation reçue ou d'une visite imprévue, les visiteurs doivent toujours être cordialement reçus.

## Jamais irrité

"J'ai trouvé les TABLETTES BABY'S OWN d'un grand secours durant la période de dentition de mon bébé; celui-ci ne fut jamais irrité et ne pleura pas comme les autres enfants. Je considère les TABLETTES BABY'S OWN comme indispensables aux mères," écrit Mme Earl Hayre, de Moncton, N.B.

De semblables preuves de l'efficacité des TABLETTES BABY'S OWN sont données par un grand nombre d'autres mères de partout. Ces petites tablettes douces et peu dispersibles sont absolument inoffensives. Lisez la garantie de sécurité avec chaque paquet de 25c.

Tablettes Baby's Own du Dr. Williams

C'est également une manière discrète de charmer agréablement les visiteurs et les enfants, sans s'en douter, deviennent ainsi de précieux petits agents de constante bonne entente et de cordiale liaison.

S'il n'est pas de rigueur de donner aux visiteurs la plus belle chambre de la maison, il faut au moins leur offrir la plus propre, parce qu'il y va de la réputation de propreté de la maîtresse de maison.

Cette chambre devra, non seulement briller de propreté, mais avoir été aérée au préalable, parce qu'on se sent mal à l'aise dans une chambre fermée depuis longtemps, si l'air du dehors ne l'a pas assainie.

Faut-il parler du lit, lequel ne doit contenir que des couvertures immaculées. Celles-ci seront soigneusement changées, si d'autres personnes y ont couché.

Jamais on ne se permettra d'offrir à ses hôtes un lit aux draps froissés, ce qui dénoterait tout simplement un manque de propreté, en même temps qu'une grande insouciance et ce serait prouver qu'on a pour eux bien peu de considération.

Si les draps sont encore très propres et qu'il nous soit imposé.

Elle soignera davantage sa cuisine et la disposition du couvert sera irréprochable.

De plus, elle s'ingéniera à égayer les repas afin que l'on emporte du séjour à la salle à manger le meilleur souvenir.

Rien ne fait mieux apprécier une femme qu'une bonne cuisine.

Et puis, pourquoi ne pas préparer tel mets au lieu de tel autre, si on le sait préféré de ceux qui nous honorent de leur présence ? Ceci est une marque de délicatesse qu'une maîtresse de maison ne devrait jamais oublier.

Les enfants, d'ailleurs, doivent apprendre, dès leur plus jeune âge, que jamais l'on ne doit se permettre d'entrer sans frapper à la porte, dans une chambre qui n'est pas la sienne.

Mais, combien d'enfants n'ont jamais entendu parler de ce point élémentaire de politesse ! On ne s'en étonne pas trop, toutefois, parce que qu'une légion de parents ne le connaissent pas. Comment peuvent-ils alors le faire observer à leurs enfants ?

Les enfants doivent être, de plus, habitués à être prévenants pour les visiteurs de leurs parents à l'égard de leur rendre de petits services. C'est de cette manière qu'on forme des enfants polis, délicats et qu'on prépare des hommes et des femmes dont le commerce est agréable, dont la société est recherchée.

## Jamais irrité

"J'ai trouvé les TABLETTES BABY'S OWN d'un grand secours durant la période de dentition de mon bébé; celui-ci ne fut jamais irrité et ne pleura pas comme les autres enfants. Je considère les TABLETTES BABY'S OWN comme indispensables aux mères," écrit Mme Earl Hayre, de Moncton, N.B.

De semblables preuves de l'efficacité des TABLETTES BABY'S OWN sont données par un grand nombre d'autres mères de partout. Ces petites tablettes douces et peu dispersibles sont absolument inoffensives. Lisez la garantie de sécurité avec chaque paquet de 25c.

Tablettes Baby's Own du Dr. Williams

C'est également une manière discrète de charmer agréablement les visiteurs et les enfants, sans s'en douter, deviennent ainsi de précieux petits agents de constante bonne entente et de cordiale liaison.

S'il n'est pas de rigueur de donner aux visiteurs la plus belle chambre de la maison, il faut au moins leur offrir la plus propre, parce qu'il y va de la réputation de propreté de la maîtresse de maison.

Cette chambre devra, non seulement briller de propreté, mais avoir été aérée au préalable, parce qu'on se sent mal à l'aise dans une chambre fermée depuis longtemps, si l'air du dehors ne l'a pas assainie.

Faut-il parler du lit, lequel ne doit contenir que des couvertures immaculées. Celles-ci seront soigneusement changées, si d'autres personnes y ont couché.

Jamais on ne se permettra d'offrir à ses hôtes un lit aux draps froissés, ce qui dénoterait tout simplement un manque de propreté, en même temps qu'une grande insouciance et ce serait prouver qu'on a pour eux bien peu de considération.

Si les draps sont encore très propres et qu'il nous soit imposé.

Elle soignera davantage sa cuisine et la disposition du couvert sera irréprochable.

De plus, elle s'ingéniera à égayer les repas afin que l'on emporte du séjour à la salle à manger le meilleur souvenir.

Rien ne fait mieux apprécier une femme qu'une bonne cuisine.

Et puis, pourquoi ne pas préparer tel mets au lieu de tel autre, si on le sait préféré de ceux qui nous honorent de leur présence ? Ceci est une marque de délicatesse qu'une maîtresse de maison ne devrait jamais oublier.

Les enfants, d'ailleurs, doivent apprendre, dès leur plus jeune âge, que jamais l'on ne doit se permettre d'entrer sans frapper à la porte, dans une chambre qui n'est pas la sienne.

Mais, combien d'enfants n'ont jamais entendu parler de ce point élémentaire de politesse ! On ne s'en étonne pas trop, toutefois, parce que qu'une légion de parents ne le connaissent pas. Comment peuvent-ils alors le faire observer à leurs enfants ?

Les enfants doivent être, de plus, habitués à être prévenants pour les visiteurs de leurs parents à l'égard de leur rendre de petits services. C'est de cette manière qu'on forme des enfants polis, délicats et qu'on prépare des hommes et des femmes dont le commerce est agréable, dont la société est recherchée.

sible de les changer, pour la bonne raison qu'on en possède pas d'autres, eh ! bien, on peut toujours les repasser. Cette précaution ne coûte pas cher et elle sauve les apparences.

De même, les serviettes seront très propres et n'auront pas servi depuis le dernier blanchissage. De l'eau fraîche sera à la disposition des visiteurs pour la toilette matinale.

Enfin, il faut savoir traiter ses hôtes comme l'on voudrait être soi-même traité, si l'on était à leur place. Voilà une mesure infaillible; en la suivant, impossible de se fourvoyer.

A tous ces détails sus-mentionnés, il en est deux autres que la maîtresse de maison ne doit jamais oublier sans aucun prétexte : la bonne humeur dont elle ne doit jamais se départir et la simplicité qui doit présider à tous ses actes.

L'humeur maussade et l'affectation sont les deux plus sûrs moyens d'indisposer ses hôtes. Sachons les bannir de notre foyer et les remplacer par le beau naturel et la douceur et nous serons toujours appréciés.

CLAUDETTE

## Echo amusant

Connaissez-vous l'influence de la nourriture sur le caractère de l'homme ?

Un individu qui ne se nourrit que de bœuf deviendrait énergique, courageux, audacieux, entêté. Celui qui ne mangerait que du porc serait pessimiste.

Celui qui ne consommerait que du mouton tomberait dans un état de mélancolie indéfinissable.

Le veau fait perdre toute résistance, toute énergie. Le lait et les œufs donnent de la grâce ; les pommes de l'esprit.

L'abus du beurre rend flegmatique ; la pomme de terre engendre la paresse. La moutarde conserve la mémoire et rend irascible quand elle monte au nez.

Savez-vous que la couleur des cheveux a une influence sur les vocations ?

Si vous êtes blond léger vous avez été créé pour être artiste, poète, savant, soldat ou marin ; blond comme les épis : avocat, magistrat, politicien ; châtain foncé : financier, explorateur, auteur dramatique ; brun : homme d'Etat. Si vous êtes totalement chauve, vous ne pourrez faire que le désespoir des coiffeurs.

CHARLES VAL.

## Ses MAUX de DOS ont DISPARU!



Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives

"Votre splendide remède a agi comme un tonique sur mon système tout entier. Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangements de reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, l'insomnie pour ces maux. Des migraines et une estomac faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses "Fruit-a-tives" je puis de nouveau jouir de la vie."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

## Conseils pour la cuisine

### OMELETTE AUX POMMES

Mettez dans une terrine 2 cuillerées de farine, grain de sel, pincée de sucre ; délayez avec 2 œufs entiers, 2 jaunes, du beurre fondu et du lait.—Coupez en quartiers 4 pommes, reinettes ou calvilles ; pelez-les, émincez-les dans une large poêle avec du beurre fondu ; faites-les dans le feu vif, en les sautant ; aussitôt qu'elles sont bien chaudes, versez dessus l'appareil préparé ; étalez-le sur toute la largeur de la poêle ; piquez l'omelette avec une fourchette, afin de faire tomber au fond les parties liquides. Versez sur les côtés 2 à 3 cuillerées de beurre fondu, et roulez fortement la poêle sur elle-même pour en détacher l'omelette ; aussitôt qu'elle cède, saupoudrez-la sur un plat de la même largeur que la poêle. Beurrez encore la poêle et glissez de nouveau l'omelette dedans. Chauffez bien l'omelette, tout en tournant la poêle sur elle-même, afin que la cassonade du fond se glace sans brûler ; à ce point, retirez-la, saupoudrez-la avec de la cassonade, et renversez-la une seconde fois dans le plat pour la servir.

## OEUF EN SURPRISE AU BLANC-MANGER

Choisissez une douzaine d'œufs, d'égale grosseur. Avec un petit couteau, sciez sur l'un des bouts un petit rond de la coquille ; enlevez-le, et vidiez les œufs des parties liquides.

Lavez-les, faites-les bien égoutter, puis posez-les debout, bien d'aplomb, sur une couche de glace bien pilée ; entourez-les aussi avec de la glace, et remplissez-les avec un appareil de blanc-manger liquide. — Une heure après, essayez-les bien, dressés-les dans un plat sous les plis d'une serviette, comme des œufs à la coque.

## "Mon vieux... ils sont bons!"

Les hommes sont friands de ces craquelins à la fine saveur, frais du four et feuilletés, et au petit goût salé. Les Craquelins Premium au Soda de Christie sont toujours servis dans les meilleurs restaurants où la qualité prime tout... et ils sont populaires avec tout le monde.



## Christie's PREMIUM SODA CRACKERS

## LES AMIS

Savez-vous ce qu'est un véritable ami ? ... la question peut vous paraître bizarre, car chacun prétend le connaître, est-ce possible qu'on puisse l'ignorer ? ? ? et cependant l'ami véritable n'est pas aussi commun qu'on pourrait le croire : c'est comme une perle précieuse perdue dans l'océan. Oh certes ! il y en a et chacun en connaît de très appréciés, mais hélas ! combien de fois on se laisse prendre par de faux amis, qui viennent à vous, dit la Sainte Ecriture, sous une peau de brebis, lorsqu'en vérité, ils ne sont que des loups ravisseurs.

L'ami véritable est celui qui se plaît en votre compagnie, qui vous traite gentiment, qui vous aide, vous défend à l'occasion, multiplie les occasions de vous faire plaisir, reçoit discrètement vos confidences, et ce, partout et toujours. En est-il beaucoup de cette catégorie, ou en est-il plutôt, qui, en face, vous loue et vous acclame tandis qu'en votre absence, il se moque de vous, qui cherche à connaître vos succès pour les détruire le plus totalement possible lorsque l'occasion se présente ou plutôt, eux, se présentent avant l'occasion ; si vous réussissez mieux qu'eux, oh ! alors il faut que cela cesse et avec du tact (et ils en ont) on ne peut mieux réussir, alors vous voyez l'échafaudage de vos rêves, détruit, vous savez que vous avez perdu, auprès de telle ou telle personne, de telle ou telle famille, de tel ou tel groupe, la considération et l'attention que l'on vous prouvait alors ; inutile d'en chercher la cause, elle est toute trouvée : vous aviez trop de succès, trop de chance d'avenir, trop de tout ce que ces faux amis n'ont pas, alors c'est en fait de vos relations, il vous faudra chercher ailleurs, le succès qui jusqu'ici vous souriait et la chose n'est pas toujours facile, on ne peut laisser sa volonté, sa campagne pour chercher ailleurs des amis de tous les jours, dans les cercles éloignés ou dans une société autre que la vôtre. C'est aussi que le jeune homme ou la jeune fille qui, hier, aimait la vie, formait des rêves, voyait tout en rose, sent ses ailes blessées, sous la première pluie de ces faux amis, et il s'en trouve à chaque tournant de la vie, il y en a parfois dans nos familles, chez vos voisins, en effet, combien n'en connaît-on pas malheureusement parmi les nôtres de ces "persécuteurs cachés" dont nous ressentons les funestes attaques ? ...

Méfions-nous toujours de ces trop grandes louanges, de cette admiration trop pressée en face de nous et vouons au véritable ami dont la sincérité éprouvée, nous a toujours été fidèle, avec l'amitié qu'ils nous inspire, la reconnaissance que nous lui devons.

FLEUR DU VAL.

## Le centenaire de la cigarette

A Constantine, en Algérie, on raconte que la première cigarette est née il y a cent ans, en Kabylie, inventée par un soldat français qui n'avait pas de pipe et trouva un balot de tabac abandonné par une cavalerie. Il utilisa un étui de cartouche en carton, le rempli de tabac, alluma l'une des extrémités et aspira par l'autre. Il trouva de nombreux imitateurs.

Une autre tradition qui remonte à la même époque attribue à un soldat égyptien, faisant campagne contre les Turcs, la première adaptation d'un étui de cartouche à l'emploi jusqu'à tenu par la pipe. Dans les deux cas, le rôle d'inventeur est tenu par un soldat en campagne, et l'anecdote se place à la même époque.

C'est du côté oriental que l'usage de la cigarette s'est le plus tôt développé. Durant la campagne de Crimée, les Russes et les Grecs fumaient surtout la cigarette.

En 1861, un ancien officier de l'armée russe ouvrit à Londres une boutique de cigarettes toutes faites.

Depuis, la cigarette, malgré les vicissitudes diverses, a déferlé de par le monde. Victor de Marolles, le regretté fondateur de la Corporation des publicistes chrétiens, pianiste et poète à ses heures, lui a consacré l'une de ses gaies chansonnettes.

## SACHEZ QUE

Environ six pour cent du charbon employé dans les foyers domestiques se transforme en suie et n'est pas consommé. Si l'on considère qu'en Angleterre seulement on brûle annuellement quarante millions de tonnes de charbon, on voit que la perte équivaut à près de deux millions et demie de tonnes.

## MINE A POELE SULTANA



Rendez à Votre Poêle un poil riche et brillant par l'emploi de SULTANA. Vous trouverez délicieux de vous en servir—et économique aussi.

SULTANA LIMITED, MONTREAL.

**Le Coin de Nos Cultivateurs**

"TROP HEUREUX, LES HOMMES DES CHAMPS, S'ILS CONNAISSAIENT LEUR BONHEUR!"  
Virgile.

## Un Canadien Errant...

Droit, élégant, approchant la cinquantaine mais sans qu'il y paraisse un cheveu gris, une moustache brune relevée des pointes, l'un de ces beaux grands blonds aux yeux bruns dont rêvent les jeunes filles, l'homme entra au bureau.

— Je me nomme Bénéoni Lauzon, fils de François Lauzon dit Lapière. Je viens pour les six cents piastres qu'on donne à tous ceux qui veulent retourner vivre sur des terres.

— Vous faites erreur, il fut promis de l'aide à quelque cinq cents familles, mais non aux milliers qui l'ont demandé.

— En tout cas je voudrais aller m'établir sur une ferme, dans Compton.

— Je tiens à vous avertir que l'argent donné comme aide ne peut pas être employé pour l'achat d'une propriété.

— C'est que j'ai encore ma ferme, alors rien ne m'empêchera d'être accepté ?

— Je n'en sais rien, de même que j'ignore si cette année le gouvernement de Québec donnera aux Canadiens de cette province l'opportunité de s'établir chez eux, avec l'aide financière du gouvernement fédéral.

— C'est pourtant pas possible qu'on condamne volontairement les Canadiens des villes à rester des quéteurs toute leur vie, qu'on force leurs enfants à devenir des bons à rien, et qu'on pousse vers les villes remplies de crévés-la-faim les garçons et les filles des bons habitants de nos campagnes ?

Pionnier de l'une de nos bonnes paroisses des cantons de l'Est, François Lauzon avait été surnommé Lapière par ses coparotissiens, parce que sa ferme était toute clôturée de roches enlevées de ses champs défrichés.

Sans chemin, dans un pays de montagnes, que de fois François n'avait-il traversé, un sac de potasse sur le dos, les vingt-cinq milles de forêt impraticable qui séparait sa ferme du marchand le plus rapproché, à Cookshire, pour revenir portant un sac de farine dont la famille avait besoin.

Cela ne l'empêcha pas d'établir tous ses enfants au pays.

Pour sa part, Bénéoni eut une ferme d'une certaine d'acres, des animaux, des instruments aratoires.

Ses affaires allaient si bien, il vivait sans inquiétude et si confortablement qu'il décida d'améliorer sa situation.

D'ailleurs, en ville, c'est plus facile de faire instruire les enfants, confia-t-il aux voisins.

A quelque temps de là — ayant réalisé deux mille piastres par la vente de son roulant de ferme — Bénéoni offrait aux clients de SON épicerie, des oignons, des carottes, du céleri, des navets, des broccas à plancher, du papier de toilette, du lard salé.....

La culture d'une terre c'est une profession ; le commerce c'est un métier différent.

Bénéoni l'apprit pour de bon quand il fut forcé de déposer son bilan.

Un homme intelligent ne se laisse pas abattre pour si peu. Bénéoni se mit à "faire" dans l'assurance.

Ça aussi c'est un autre métier.

Bénéoni s'en aperçoit, mais un peu tard.

Et il aspire à recultiver sa ferme abandonnée depuis quatre ans.

— Y a pas ni de ça ni de ça, faut que je retourne sur la terre. J'ai honte d'arriver à la maison les mains vides ; j'ai plus honte encore d'en sortir pour aller quêter les bons du secours direct. Si ce n'était que de moi ! Mais il y a ma femme et nos neuf enfants.

— A Montréal seulement, plus de 6000 familles demandent à retourner à la campagne, et si le gouvernement de Québec n'acceptait pas l'offre d'Ottawa.....

Sans chemin, à 25 milles au loin dans la forêt, François Lauzon attrapa le surnom de Lapière, mais il réussit à établir ses enfants. Plus tard, Bénéoni, voyageant par de bons chemins, travaillant une terre épierrée, logé confortablement, outillé des instruments nécessaires, décida d'aller s'enrichir..... en ville.

Il vit de charité publique.

Pourra-t-il revoir ses champs ?

J. E. LAFORCE.

town ont démontré la supériorité du sublimé corrosif pour les pommes de terre de semence. On peut se procurer des renseignements détaillés sur le traitement de la semence du Laboratoire fédéral de pathologie végétale le plus proche. Rappeler aux intéressés qu'il est essentiel de suivre les directions et d'observer les proportions mentionnées, sinon on s'expose à abimer les tubercules.

En coupant les tubercules, rappelez-vous que la jeune plante tire sa subsistance du planton pendant quelque temps ; faites donc des plantons assez gros, ne pesant pas moins de 1 1/2 once. Rejetez tous les tubercules décolorés qui présentent des pourritures ou un cercle foncé juste au-dessous de la pelure, généralement au talon.

C'est une bonne précaution que de planter la semence immédiatement après qu'elle a été coupée. Si l'on attendait trop longtemps les plantons lèveraient mal. Naturellement tous les plantons coupés devraient être conservés dans des caisses à claire-voie ou étalés en une couche mince et exposés à l'air. En les saupoudrant avec de la chaux, du plâtre ou du soufre on cicatrise la coupure de la surface et on empêche les plantons de coler les uns aux autres.

R. R. HURST,  
Laboratoire fédéral de pathologie végétale,  
Charlottetown, I.-P.E.

### Les sauterelles

La province du Manitoba est couverte d'œufs de sauterelles à l'heure actuelle. On en a trouvé plus de 100,000 par pied carré dans un seul district. Il est donc probable que l'invasion déjà éprouvée en 1932 se continuera cette année. Pour faire face à ce danger le Ministère fédéral de l'Agriculture, par l'entremise de sa Division d'Entomologie a organisé une campagne, de concert avec les autorités provinciales et municipales intéressées. Après une enquête entreprise l'année dernière, on a publié des cartes des districts menacés ainsi que des affiches, et distribué des instructions complètes à tous les intéressés sur ce qu'il faut faire, la façon de le faire et où l'on peut se procurer des appâts empoisonnés. La plus grande partie du sud agricole du Manitoba est menacée, spécialement cette vaste région qui s'étend de Winnipeg à la frontière internationale. Une campagne semblable a été organisée par le Ministère fédéral de l'Agriculture en Saskatchewan. En Alberta c'est le gouvernement provincial qui s'occupe de la question.

### Les mouches noires (brûlots)

MORDENT LES CANETONS

La morsure d'une mouche noire très répandue au Canada (Simulium Venustum Say) fait périr beaucoup de jeunes canards, domestiques et sauvages en leur transmettant un parasite (Leucocytosoon Anatis). Les canards adultes paraissent être réfractaires à la maladie. C'est cette même mouche noire qui incommodé tant les pêcheurs et les campeurs. Parlant de l'abondance de cette mouche, M. G. R. Twinn, de la Division de l'Entomologie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit ce qui suit : "Les observations que j'ai faites dans le district d'Ottawa et ailleurs et l'étude des spécimens du Musée National ou qui m'avaient été fournies par des correspondants de différentes parties de l'Est du Canada, me permettent de confirmer cette déclaration. Il n'est donc pas surprenant que la maladie causée par Leucocytosoon Anatis et qui est transmise par cette espèce de mouche soit très répandue au Canada. Le Dr G. H. Weaver, pathologiste en animaux, au Ministère fédéral de l'Agriculture, m'a dit que cette maladie est très fréquente pendant la saison des mouches, spécialement dans les districts du nord, et que beaucoup de canards domestiques en sont atteints. Il est également d'avis que le manque de canards sauvages dont se plaignent les chasseurs est probablement causé par cette maladie, qui revient apparemment par cycles".

Dans la ville de Vilna, en Russie on chasse les oies ; on les fait mariner d'abord dans du goudron et ensuite dans du sable ; il en résulte que chacune est pourvue d'une coque grise de chaux, ce qui permet de leur faire accomplir à pied le long trajet pour se rendre aux différents marchés.

## LE SOIN DES POMMES DE TERRE DE SEMENCE AU PRINTEMPS

Ce n'est pas tout que d'obtenir une grosse récolte de pommes de terre ; il faut encore les avoir au prix de revient le plus bas possible par boisseau. Ce sont là les deux choses que doit rechercher tout producteur de patates, pour la table ou pour la semence : une grosse récolte et un bas prix de revient. Pour les obtenir il faut planter des semences de haute qualité dans un sol productif, bien entretenir la plantation, la pulvériser parfaitement et prendre le meilleur soin possible des pommes de terre de semence au printemps de l'année. Ces soins sont de différents genres : il y a par exemple la conservation de fin de saison, le traitement de la semence, la coupe et le

soin des plantons, la plantation et les binages.

Par conservation de fin de saison, on entend cette période, pendant les mois de mars et avril, où la température se réchauffe et où les tubercules commencent à transpirer en entrepôt. Favorisés par ces conditions, les organismes qui produisent la pourriture se réveillent et la gale argentine, une maladie de cave dans l'Est du Canada, se développe rapidement. On perd ainsi beaucoup de pommes de terre et la vitalité de celles qui restent est sérieusement affaiblie. Il suffit de pourvoir à une bonne ventilation dans la cave ou le sous-sol pour régler la température et l'humidité. La circulation de l'air n'a pas une grande importance pendant la mi-hiver quand les tubercules sont à peu près dormants, mais plus tard, lorsque la température se réchauffe et que les tubercules commencent à germer, il est essentiel de bien ventiler.

Par le traitement de la semence, on désinfecte la surface de la semence et l'on prévient ainsi la rhizoctonia, la gale commune, et la gale poudreuse. De même, le Service de la botanique à Ottawa a constaté que le traitement de la semence a réduit la maladie de la jambe noire des pommes de terre, un fléau qui a causé de grands ravages en certaines années. Rappelons-nous cependant que le traitement de la semence n'est efficace que pour les maladies qui sont portées à la surface du tubercule. N'oublions pas non plus que les germes de la gale et de la rhizoctonia peuvent être présents dans la terre. On ne peut pas, par un simple traitement de la semence, empêcher que cette semence ne se réinfecte dans ce sol infecté. Les recherches conduites au Laboratoire fédéral de pathologie végétale de Charlottet-

## Agréable au Goût

La véritable Mélasse "BEMA" possède un plaisir délicieux et une saveur distinctive. Et aussi une grande valeur nutritive!

Elle est pure, non falsifiée — c'est du jus de canne à sucre de Barbades, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection.

Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments!

Votre Spécialité en Vente

**BEMA**

La véritable MELASSE des BARBADES

NOUS OFFRONS

### La Corporation du Collège de Notre-Dame

Côte-Des-Neiges (Religieux de Ste-Croix) Montréal

Obligations 5 1/2% — 1ère Hypothèque (En série) — Echéance (du 1er déc. 1935 au 1er déc. 1954)

Emission du 1er déc. 1932.

Principales et intérêts semestriels (1er juin et 1er décembre) payables à toute succursale de la Banque Provinciale du Canada.

COUPURES: \$100, \$500 et \$1,000.

Garanties de l'Emission: Tous les biens meubles et immeubles formant les établissements de la Corporation connus comme étant le Noviciat St-Joseph, à Ste-Genève, et le Séminaire Ste-Croix, à Ste-Laurent, de quelque nature qu'ils soient, présents et futurs, présentement évalués à \$250,000, garantissant ces obligations et comportant une première hypothèque en faveur des porteurs de ces titres, suivant les termes et conditions énoncés dans l'acte de fiduciaire. La Corporation se compose de religieux de Ste-Croix et de leur communauté possédant les propriétés suivantes: L'Oratoire St-Joseph, Montréal, le Collège St-Laurent, l'Université de Ste-Joseph, N. B., et le Collège St-Césaire, le Collège de Notre-Dame, Côte-des-Neiges, le Séminaire de Ste-Croix, l'Imprimerie St-Joseph et le Noviciat St-Joseph, à Ste-Genève. L'actif total de cette communauté est évalué à \$6,671,742.

PRIX: 98.80 et les intérêts courus, pour rapporter plus de 5 1/2%.

Tous renseignements complémentaires sur demande.

**PAUL GONTHIER & CIE LIMITÉE**

266, rue St-Jacques Ouest MONTREAL

Téléphone HARbour 6891

## Il y a Nécessité de Désinfecter les Couches à Tabac

Bien peu de producteurs de tabac désinfectent leurs couches. Et pourtant, la désinfection des couches à tabac est chose pratiquement indispensable de nos jours. Dans les districts où cette culture se fait sur une haute échelle, la désinfection des couches s'impose.

Les séchoirs, le terreau de couche, les vitraux, les encadrements, voire même certaines mauvaises herbes se développant à proximité des couches, tout constitue un danger de contamination pour le plant de semis en voie de développement. Des germes de maladies peuvent adhérer à ces matériaux ; or, il importe de les détruire avant de procéder à l'ensemencement des couches à tabac.

Telle ou telle maladie peut facilement se propager à travers toute une plantation ou même toute une localité. Quelques-unes de ces maladies, nécessairement des plus importantes au point de vue économique, peuvent causer d'immenses ravages en certains cas ; ce sont : la pourriture des semis, la pourriture noire de la racine, la pourriture brune de la racine, la mosaïque du tabac, le feu sauvage, la tache angulaire, certaines espèces de rouille, etc., etc.

Il est préférable de localiser les couches à tabac à une certaine distance du séchoir. Une fois qu'elles sont montées, on dépose le terreau à leur intérieur, puis l'on recouvre les couches de leurs vitraux afin que le terreau dégèle et sèche à point. Ceci terminé, le terreau est tamisé, de préférence, puis mis en place d'une manière uniforme, sur une épaisseur variant de 6 à 8 pouces ; enfin le terreau est soigneusement nivelé.

L'on procède à la désinfection des couches, de préférence à la formoline, laquelle s'applique en solution, à raison d'un gallon de formoline par 50 gallons d'eau. Ceci constitue la quantité suffisante de solution pour désinfecter 100 pieds carrés de superficie de couche. Il faut avoir soin d'épandre cette solution assez lentement, afin de donner le temps au terreau d'absorber tout le liquide qu'on lui destine. Il est également bon qu'on lave les vitraux avec cette solution de formoline — besogne qui se fait aisément et à la fois rapidement à l'aide d'un balai.

Finalement, une fois que le tout est terminé, l'on recouvre la surface du terreau de toiles quelconques ou de feuilles de papier, puis l'on ferme la couche à l'aide des vitraux pour une période de 24 heures. L'on enlève dans la suite les toiles ou papiers de l'intérieur de la couche et on laisse les vitraux entr'ouverts, afin de faire évacuer le plus tôt possible les vapeurs de formoline qui s'exhalent du terreau.

Suivant les conditions atmosphériques, lesquelles ne sont pas toujours des plus favorables à cette époque de l'année, l'évacuation de la formoline se fait d'ordinaire assez lentement, et requiert habituellement de 7 à 10 jours. Il faut avoir soin de retourner de temps à autre le terreau de la couche à l'aide d'un instrument quelconque, afin de hâter l'évacuation des dernières traces de la formoline. Finalement, l'on nivelle la surface du terreau, et l'on est prêt à procéder à l'ensemencement de la graine de tabac.

Notons en passant que la désinfection des couches à la formoline détruit les graines de mauvaises herbes en voie de germination que peut contenir le terreau. Elle diminue par conséquent le travail que requiert la production du plant. C'est autant de gagné, car point n'est besoin alors aux producteurs de passer des journées entières à enlever les mauvaises herbes de quelques couches à tabac. L'on admet que la désinfection de la couche à tabac ne coûte pas plus cher que l'enlèvement de ses mauvaises herbes.

N. B. — Rien n'est plus simple et plus avantageux pour les producteurs que de se grouper et d'acheter la formoline par quantité de barils complets. A ce sujet, on leur recommande volontiers de s'entendre soit avec l'agronome de district, soit avec le secrétaire de leur cercle paroissial.

### VARIETES DE TABAC RECOMMANDEES DANS NOS CULTURES

C'est un fait reconnu du public consommateur, aussi bien que des producteurs eux-mêmes, que la province de Québec produit trop de variétés de tabac.

Or, en principe, chaque producteur se doit d'adapter une seule variété de tabac, et de s'appliquer à bien cultiver cette même variété, dans le but de mettre sur le marché un produit d'excellente qualité, telle que le requiert le marché.

Chose certaine, le producteur de Québec ne se créera jamais un marché stable, s'il persiste à cultiver n'importe quelle variété ou à mettre sur le marché, tel ou tel produit désigné sous maints noms de variétés.

Il importe en conséquence, que les producteurs mettent sur le marché une marchandise uniforme, de qualité excellente et de goût stable.

Les variétés recommandées sont les suivantes :

- 1.—Enveloppes à cigares :
  - a) Connecticut Havana No 142 — lorsque le sol est infesté de la pourriture noire de la racine, ce qui est toujours le cas lorsque le tabac se cultive sur le même terrain pendant plusieurs années consécutives.
  - b) Connecticut Havana 38, dans un système de rotation.
  - c) Comstock Pomeroy, également dans un système de rotation.
- 2.—Petits tabacs aromatiques : (les cultiver de préférence sur terrain chaud, léger et fertileux).
  - a) Canelle.
  - b) Petit Havane.
- 3.—Grands tabacs à pipe :
  - a) Belge 3007.
  - b) Parfum d'Italie.

Pour ce qui a trait aux tabacs à pipe, notons que le consommateur est aujourd'hui à la recherche d'un tabac doux et à la fois aromatique. Le marché des tabacs forts et sans arôme est à présent très limité dans la province de Québec, de sorte que les producteurs n'auront pratiquement plus intérêt dans l'avenir à produire des types de tabac à pipe, autres que ceux désignés ci-haut.

CONRAD TURCOT.

## Protégeons les jardins des prairies

Une des choses essentielles pour assurer le succès du jardinage sur les Prairies est la protection contre le vent. "Le vent est en effet le pire ennemi du jardin et la première chose que le jardinier doit faire est de s'en protéger", dit le régisseur de la Ferme expérimentale de Brandon, Man. Pour bien abriter le jardin il faut deux sortes d'abris : en premier lieu, de grands arbres, pas trop rapprochés, pour enrayer la force générale du vent sur tout le voisinage et arrêter l'amoncellement des neiges à une petite distance des bâtiments, et en deuxième lieu des arbustes ou des haies compactes tout autour du jardin ou du moins sur les côtés exposés, pour arrêter toute poussée du vent le long du sol, qui pourrait avoir dépassé la ligne des grands arbres. Il est mauvais d'avoir de grands arbres près du jardin car ils donnent trop d'ombrage aux légumes tandis que leurs racines s'accablent à leur profit l'eau et les principes fertilisants. En outre les grands arbres sont très ouverts à la base de sorte que le vent peut passer sur le sol. Les arbustes ou les haies ne donnent pas d'ombre, ils n'envoient pas de racines aussi loin et comme ils sont serrés à la base, ils conviennent mieux pour le voisinage immédiat des légumes, à condition d'en être éloignés d'une douzaine de pieds. Résumons-nous : un rideau de grands arbres et une haie compacte autour du jardin font l'abri le plus efficace.

## Plantation des arbres au printemps

Les arbres à feuilles caduques, c'est-à-dire les arbres dont les feuilles tombent en automne, ne devraient jamais être plantés lorsqu'ils sont en feuilles. Il faut les planter au printemps, avant que les boutons s'ouvrent, ou en automne, après que les feuilles commencent à tomber ou qu'elles sont toutes tombées. Cette recommandation émane du Service de la plantation des arbres, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le meilleur moment pour planter est aux premiers jours du printemps, dès que la terre est dégelée. Les arbres, alors remplis de sève et de vie ferment rapidement de nouvelles racines pour s'alimenter, et s'adaptent assez facilement aux nouvelles conditions. La date de plantation varie suivant la saison et la localité. En général on doit planter en avril ou au commencement de mai.

## Nouvelle concurrence

Un nouveau concurrent sur le marché des produits laitiers vient de surgir ; il s'est déjà distingué dans le commerce l'année dernière, dit le bulletin mensuel publié par la Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération ; c'est le Sud-Ouest africain.

## La chair de tous les dindons est très semblable

Les races les plus importantes de dindons sont les Bronzes, blancs, hollandais de Narragansett. Les races secondaires sont les Bourbons, rouges, noirs, et ardoise. Il y a peu de différence entre ces races au point de vue de rusticité, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture, et la chair de tous les dindons se ressemble beaucoup au point de vue de la texture et du goût.

## Notre province française

Le mouvement admirable de refrenchisation que nos Sociétés ont entrepris a développé de magnifiques progrès. La population a saisi l'autorité d'une telle conviction et les suites dont elle en doit attendre sur sa vie économique et nationale. Il reste beaucoup à faire afin de préparer pour la saison touristique une toilette française à notre province : ses beautés multiples, son cachet ancien et moderne, sa population française sont ses principaux attraits.

Notre province se doit de présenter une physionomie nouvelle, insoupçonnée, différente, elle se doit l'honneur et le respect d'affirmer extérieurement ses activités publiques et d'y mettre le sceau de sa langue.

Notre province est la France d'Amérique. Nous avons négligé de la faire connaître comme telle. Sur nos routes, nos places publiques, nos maisons d'affaires, nos effets de commerce, nos panneaux-réclames, dans nos hô-

Une qualité incomparable

# THÉ VERT "SALADA"

"Frais des plantations"

## Entretien du Jardin Canadien Service 1933

(Par Gordon Lindsay Smith)

**POUR LA FRAICHEUR FAITES CROITRE RAPIDEMENT**

Les légumes tendres sont ceux qui ont poussé rapidement. La croissance lente de radis, carottes et betteraves est surtout désastreuse parce que les racines deviennent dures et remplies de fibres nuisibles. Pour ce motif, il est important d'activer la croissance au moyen de cultures fréquentes, qui non seulement détruisent les mauvaises herbes, mais conservent l'humidité à la terre. La culture à elle seule souvent suffit à faire croître les légumes pendant une période de sécheresse, mais quelques chaudières d'eau ou une heure ou deux d'arrosage avec un boyau, au temps de sécheresse, sera assurément avantageux. L'engrais est aussi un bon moyen d'activer la croissance, et par conséquent d'assurer des légumes de la meilleure qualité.

### SEMEZ LES POIS DE SENTEUR A BONNE HEURE

Les premières fleurs à être semées seront les pois de senteur. Pour en obtenir de bons résultats, ils devront être plantés dès que la bêche pourra pénétrer la terre. Il y a habituellement une journée ou deux de bonne herue en avril où il est impossible de travailler la terre dans l'endroit le plus chaud du jardin, et c'est en ce temps et dans cet endroit qu'il faut semer ces fleurs. Elles réussissent mieux dans un climat où les nuits d'été ont une tendance à être fraîches. Elles ont besoin d'un surplus d'eau durant la sécheresse. On conseille de les semer dans une tranchée et de leur donner des supports tels que cordes, fils de fer ou filets. Creusez la tranchée un pied de profondeur, mettez-y trois ou quatre pouces de feuilles pourries ou de l'engrais. A ceci, ajoutez trois pouces de belle terre à jardinage, puis semez les graines espacées d'environ 2 pouces, et de même profondeur. Graduellement, les pluies du printemps et de l'été rempliront le reste de la tranchée assurant de fortes tiges et des racines profondes et abondantes. Les pois de senteur fleuriront depuis juillet à bonne heure jusqu'à la gelée, si les fleurs sont cueillies chaque jour. Si on ne les cueille pas, les pois commencent à se développer et la floraison cessera bientôt. Pour avoir de beaux pois de senteur, il est essentiel de se procurer de la bonne graine.

### PLANTATION DES ARBRES

Avec les arbres qui bordent nos routes, nous fait remarquer notre Département d'Agriculture à Ottawa, la plantation rapprochée doit être évitée, au moins 40 pieds devant être alloués entre les variétés telles que l'érable et 50 pieds entre les ormes. Ainsi espacés, ces arbres font une rue magnifique, et quand ils atteignent leur maturité, n'ombragent pas les gazons, les arbrisseaux ni les parterres en fleurs. Afin de protéger ces arbres contre le gamin, les animaux, et même les tondeuses à gazon qui sont susceptibles de causer du dommage, un bon entourage de bois ou de fer sera nécessaire. L'arrosage des arbres nouvellement plantés est très important durant les temps de sécheresse, et au cas où cela serait insuffisant, il serait bon de donner à ces petits arbres surabondance d'eau à des intervalles réguliers.

### SOINS DU PRINTEMPS

Quand et comment enlever les couvertures protectrices des roses et des autres plants qui fleurissent au printemps, est une question qui en intéresse plusieurs. Les plants et rosiers hivernés à couvert demandent à être protégés des rayons du soleil jusqu'à ce que la saison de chaude température soit passée. Il arrive parfois qu'on ait à découvrir les plants même avant l'arrivée de la température chaude afin d'éviter le moisi qui est très destructif. Si les plants ont été couverts avec des boîtes, les bouts doivent en être enlevés afin de laisser circuler le vent sans admettre les rayons du soleil directement sur les plants.

L'Association des Marchands Grainiers Canadiens.

tels, villes, pensions nous l'avons affublée d'une détroque anglaise.

La France est le pays le plus visité des touristes. Les étrangers par centaines de milliers y vont savourer le plaisir unique que seul Paris a le génie d'offrir : le tourisme nous apporte des millions, ces millions seraient rapidement multipliés si nous présentions une vie, une âme françaises aux étrangers.

De concert avec le Gouvernement Provincial, nos Sociétés et particulièrement la Société Arts et Lettres, LA LIGUE DES INTERETS NATIONAUX appuie de sa collaboration ce grandiose mouvement qui en accroissant nos revenus contribuera surtout à grandir dans la conscience canadienne française le sens d'une unité nationale.

LA LIGUE DES INTERETS NATIONAUX.  
Lucien Godin, secrétaire.

**Nous sommes fiers DES PNEUS GOOD YEAR**

Poids Lourds . . . Vous le serez aussi

Vous serez fiers de l'apparence de ces gros, vigoureux et puissants pneus sur votre voiture . . . Et vous serez fiers de l'extra-millage qu'ils vous donneront. Les Pneus Good Year, Poids Lourds sont plus épais, plus résistants, plus durables — ils dureront probablement tout le temps que vous garderez votre voiture. Entrez les voir.

Garantie de 12 mois contre tous défauts et hasards de la route

**CENCIVES MALADES**

TRAITEES SANS PIQURES OU INJECTIONS

**Dr J.-Ed Gervais**  
L.C.D., D.D.S.

Diplômé avec Distinction de l'Université de Montréal.

**37 rue Manseau JOLIETTE.**

LEPINE & FRERES  
90 De Lanaudière

Lisez "L'Etoile du Nord"

# T'A PAS ?



# Dites simplement "Bière" BLACK HORSE Dawes, S.V.P.

## RENOUVEAU

Sous les rayons d'un soleil déjà chaud les derniers bancs de neige fondent en ce moment et l'hiver ne sera plus, d'ici quelques jours, qu'un souvenir, — pour beaucoup infiniment mauvais.

Dans les prés qui reverdiront déjà, les premières violettes bientôt feront leur apparition, saluées, éperduement, du gazouillis confus et des joyeux chants des oiseaux de tous genres.

Mais ce n'est point dans la nature seulement que ce renouveau devrait se faire sentir, il devrait aussi transformer nos coeurs, éclairer nos esprits, mettre plus d'amour et de confiance dans la vie des hommes.

Le mal dont souffre le monde entier ne résisterait pas longtemps devant un effort collectif autant qu'individuel de volonté, de bon vouloir et de confiance. Ce qu'il faut à toutes les nations du monde c'est justement un "renouveau", car les peuples sont las de souffrir, de désespérer, de ne plus croire et ne demandent qu'à ouvrir leur coeur et leur esprit à une foi nouvelle.

Les Etats-Unis en donnent en ce moment la meilleure, au lendemain d'une crise exceptionnellement grave, et tandis que la dépression n'est réellement contrébalancée chez eux que par leur seule volonté d'espérer. Ils croient que les jours meilleurs sont venus, ils se l'imaginent véritablement, du seul fait qu'une main nouvelle les guide et qu'on leur a prêché, sur le ton de la conviction, un évangile de confiance.

Il n'est pas qu'aux Etats-Unis où ce renouveau de l'effort et de l'espérance pourrait porter ses fruits. Notre pays lui-même, si proche de la Grande République voisine, devrait s'appliquer, dans la masse profonde de son peuple, à le faire sien, immédiatement.

Et ce serait chose beaucoup plus facile qu'on le pense. Pour y parvenir, il ne serait pas nécessaire de mettre un homme nouveau à la tête du pays, de changer qui que ce soit à la forme des gouvernements ni même leur personnel.

Il faudrait simplement ouvrir les esprits et les coeurs aux rayons du soleil et vouloir oublier le doute, l'amertume, l'impuissance qui annihilent toutes les volontés depuis tant et tant de mois.

Prenons l'exemple, entre autres, de notre chère ville de Joliette. On peut affirmer que la prospérité y renaîtrait en grande partie, si chacun voulait faire sa part pour en arriver là.

Il n'est pas un seul de nos concitoyens, si peu fortuné soit-il, le plus pauvre même, qui ne puisse coopérer à cette grande oeuvre. Il faudrait pour cela faire litière, une fois pour toutes, des petites ou grandes rancœurs nées des heures de misère, de souffrance. Il serait nécessaire de se convaincre soi-même d'abord de la certitude d'un renouveau tout proche et d'autant plus vite atteint qu'on mettra plus de confiance dans l'ultime effort.

Pour commencer, tous ceux qui en ont les moyens devraient immédiatement faire, avec autant de largeur que possible, les achats dont ils ont besoin. Car, et c'est là un des côtés les plus curieux de la crise, les riches, et il en est encore, les gens aisés, et il en est beaucoup, vivent dans le même sentiment de parcimonieuse économie que le pauvre chômeur ou que ce malheureux employé dont le salaire en est devenu un de famine. Dans la crainte d'on ne sait quoi, des tas de gens thésaurisent et coupent leurs dépenses de la façon la plus étroite possible.

On en connaît, dont les revenus ont fort peu diminué, bien sûrement, qui vivent aujourd'hui dix fois plus mal que voici trois années, alors cependant que toutes les nécessités de la vie valent moitié moins qu'en 1929. Ce sont ceux-là qui devraient être les premiers artisans du renouveau, qui devraient non seulement acheter ce qu'il leur faut, largement, mais sacrifier même encore au superflu et acquiescer, comme jadis, les quelques objets de luxe ou d'agrément qui peuvent les tenter. Ce sont ceux là qui, dans leur entourage, devraient, du jour au lendemain, se montrer généreux, augmenter les salaires de leurs domestiques, faire plus large la part du pauvre dans leur budget, — entasser momies, en un mot, et remettre en circulation l'argent qu'ils ont accumulé.

Les propriétaires, très certainement, ont souffert beaucoup de la crise et en souffrent encore, mais 50 pour cent d'entre eux, cependant, pourraient encore aujourd'hui dépenser très facilement quelques centaines de dollars à l'entretien, à la remise à neuf, à l'embellissement de leurs immeubles, de leurs jardins. Il faudrait

que cette classe de citoyens fasse elle aussi sa très large part et n'hésite pas, comme aux années heureuses d'antan, à dépenser des sommes parfois importantes pour améliorer le bien qu'ils possèdent.

Réalise-t-on ce qu'à pu coûter, enfin, au commerce en général, la diminution si grande, et parfois si injustifiée, de tous les salaires ? Là encore on pourrait citer mille exagérations et démontrer sans peine la futilité égoïste d'économies apportées par certains patrons dans l'exploitation de leur commerce, de leur industrie, de leur affaire. Ces patrons, industriels, commerçants, hommes d'affaires de tous genres, devraient eux aussi, dans toute la mesure de leurs moyens, de leurs possibilités, participer à la venue du renouveau, en relevant le niveau des salaires de tous ceux qu'ils emploient.

Comprend-on ce que tout cela signifierait ? Ce serait, tout d'abord, la confiance retrouvée, le moral équilibré dans la plupart des cas, l'ardeur au travail décuplé chez presque tous, et l'espoir revenu chez tous les travailleurs.

Il n'est point que ceux-ci qui profiteraient d'un semblable état de choses. Propriétaires, patrons de tous genres, auraient tout fait de sentir l'amélioration de leurs affaires, avec des salaires accrus et des achats renouvelés, les prix de toutes choses retrouveraient très vite une hauteur normale, les loyers se paieraient et les taxes aussi, les chômeurs, peu à peu, retrouveraient du travail, les industries ouvriraient à nouveau leurs portes, engageraient du personnel et en un rythme sans cesse accru la grande roue depuis si longtemps immobilisée des affaires et de la prospérité se mettrait à nouveau en mouvement.

Et pour déclencher un semblable bon vouloir, pour le généraliser parmi les nôtres, il suffirait, en vérité, de l'exemple de quelques-uns. Un seul homme riche, dans notre petite ville, qui sacrifierait ainsi passagèrement, car il s'émènerait peu, réellement, pour récolter beaucoup, entrainerait à sa suite cinq, dix, vingt, cinquante personnes aisées, très rapidement.

On verrait alors les tablettes des magasins se garnir de produits frais. Voyageurs et usiniers retrouveraient des commandes, les ouvriers du travail, les finances publiques une nouvelle trésorerie et le peuple tout entier un bonheur matériel qu'il est en voie d'oublier.

Mais pourquoi faut-il qu'il faille ainsi prêcher, — sans grand espoir, hélas ! d'être entendu. . . .

L'égoïsme propre à la nature humaine est bien fort, malheureusement, et l'homme ne comprend pas assez que son geste individuel a une immense répercussion sur la communauté, tout autant dans le bien que dans le mal.

Nous avons foi cependant dans la valeur des nôtres, dans leur coeur, dans leur désir ardent de contribuer pour leur très large part au mouvement de rénovation nécessaire et nous voulons croire que des yeux, très bientôt, s'ouvriront, que des oreilles entendront et que des volontés, dans un avenir très proche, se tendront, impérativement, vers plus de confiance, plus de bonté, vers un renouveau de prospérité et de bonheur.

## LE PONT DES DALLES

Durant le mois d'avril, vous devez de chercher des revenus pour Messieurs de l'Impôt.

L'Aréna est louée pour cinq ans mais.

En devenant quotidienne, l'illustration désire sûrement illustrer quel qu'un.

Dès qu'on découvre un génie financier, il serait pratique de lui assurer une pension, à condition qu'il n'opère pas en ce pays.

En ce temps de crise, le passif en veut à l'actif.

Nous n'aurions jamais pensé qu'amener le gaz à Joliette était une si grosse entreprise !

Ceux qui brisent la chaîne se brisent par le fait même.

Si 5,000 personnes déboursaient chacune \$1.00, l'objectif serait atteint.

Certains hommes commencent d'apprécier la vie à la venue de leur mort.

Les uns ont beaucoup de mal à trouver la vérité, et les autres la foulent continuellement aux pieds.

On peut avancer ses jours en prenant trop d'assurances.

Nos rentiers commencent à trouver que les rentes sont errantes.

Il y a un trou dans le ballon du crédit.

Le public a hâte qu'on divise les profits de la crise.

Pour certains maris, sortir et rentrer à la maison est toute une affaire.

Si vous exercez un petit commerce lucratif, ne le dites à personne.

Tout sucre et tout miel avant les élections, M. Bennett taxe aujourd'hui le premier et nous "gâte" le second.

"Woodsworth" mais pas du bois à cabinet, tout au plus du bois à sifflet.

Patientons car l'an prochain, nous pourrions aller à Montréal sans l'aide des chevaux.

Si cela continue, les créanciers devront adopter le plan quinquennal.

Les journaux locaux coopèrent en vue d'amener la coopération des citoyens.

Espagnole ou canadienne, la grippe est toujours ennuyeuse.

Le naturel est un gibier qu'on chasse en toute saison.

Croyez-vous qu'on nous retrouvera jamais ?

Sûrement qu'on nous retrouvera. Je suis recherché par la police de douze pays.

Germaine.—Cet américain est très chic.

Lucille.—Je crois bien, il vient de Chicago.

AU MARIAGE

Le placier.—Etes-vous une amie du marié, madame ?

La dame.—Non, monsieur, je suis sa belle-mère.

L'AMOUR ! TOUJOURS L'AMOUR !

Lilianne.—J'ai failli me faire tuer par papa.

Julien.—A quel sujet ?

Lilianne.—J'ai dit à papa que je vous aimais.

ATTENTION AUX PETITS FRERES

La mère.—Les chats, mon enfant, voient très bien dans l'obscurité.

Léon.—Ma grande sœur aussi. Hier soir, elle était dans le salon, à la noce, avec M. Edouard, et je l'ai entendue qui disait : Vous ne vous êtes pas fait raser aujourd'hui, M. Edouard.

AVEC DE LA PATIENCE

Le journaliste.—Je voudrais savoir comment vous avez pu vous rendre à 110 ans ?

Le centenaire.—C'est bien simple ! J'ai eu de la patience ! Avec de la patience, on arrive à tout !

MIC-MAC.

## LE RHUMATISME

Savez-vous qu'un jeune enfant peut subir une attaque de rhumatisme ? Avez-vous toujours cru que ce ne sont que les vieillards qui en sont atteints et que la maladie ne se déclare que sous la forme de douleurs dans les articulations ?

Il est vrai que cette forme de la maladie, qui s'appelle arthrite, se montre chez les personnes plus âgées, mais il en existe une autre forme, dont sont atteints les enfants et les jeunes adultes, et qui s'appelle la fièvre rhumatismale, ou rhumatisme aigu.

Le rhumatisme aigu est une maladie infectieuse dont le microbe n'est pas connu. Sous sa forme la plus grave, il attaque les articulations et les muscles et les valves du coeur. Il s'ensuit que la gravité de la maladie, dans un cas particulier, dépend de la partie du corps qui en est atteinte.

Quoique le microbe de cette maladie soit encore inconnu, on croit actuellement qu'il pénètre dans l'organisme par la voie des amygdales malades. C'est pourquoi lorsqu'il s'agit d'une infection rhumatismale, le médecin s'occupe d'abord de l'état du nez et de la gorge du malade. Il paraît que si son nez, sa bouche et sa gorge sont à l'état normal, l'enfant est bien muni contre les infections graves et meurtrières au nombre desquelles nous comptons la fièvre rhumatismale.

Ce qui nous frappe surtout c'est que, chez les adultes, le rhumatisme aigu attaque les articulations et que, dans le cas des enfants, c'est le coeur qui en est atteint et les articulations en souffrent pas du tout ou très peu.

Chez les jeunes adultes, les douleurs articulaires sont beaucoup souffrir. Les enfants souffrent souvent de douleurs fugitives et transitoires qui s'appellent erronément "douleurs de croissance". Ici nous voulons faire comprendre aux parents que ces douleurs ne sont pas normales—la croissance n'entraîne pas la douleur—et que si leurs enfants se plaignent de ces douleurs, il leur incombe de faire venir leur médecin de famille.

Un grand nombre de décès surviennent à cause de maladies organiques du coeur. De toutes les maladies, le rhumatisme est le plus grand ennemi du coeur, et tous nos efforts doivent tendre à protéger nos enfants contre la moindre attaque de rhumatisme et à prévenir.

## Se faire endormir au gaz

cela veut dire une anesthésie de courte durée avec le moins de risque possible, pas d'odeur désagréable, presque toujours sans nausée, réveil rapide, s'emploie pour le bébé comme pour le vieillard. — Il suffit d'être à jeun.

NOUS ENDORMONS AU GAZ.

Dr J.-Ed Gervais L.C.D., D.D.S.

Diplômé avec Distinction de l'Université de Montréal.

37 rue Manseau JOLIETTE.

Pour lui assurer cette protection, l'enfant qui souffre de fièvre rhumatismale a besoin de traitement, et dans le traitement, le repos joue un rôle très important. Repos veut dire le repos au lit. L'enfant doit rester au lit jusqu'à ce que l'infection soit enrayée, et il ne faut pas hâter la convalescence. Il faut faire corriger tout foyer d'infection, tel que les amygdales malades, et surveiller la santé générale de l'enfant.

Parents, votre médecin de famille ne pourrait pas donner à votre enfant les soins nécessaires, si vous n'avez pas recours à lui. L'enfant qui se plaint continuellement de douleurs dans les jambes ou les articulations, l'enfant dont les muscles de la figure et des membres se contractent spasmodiquement — symptôme précoce de la chorée ou "danse de Saint-Guy"—l'enfant qui présente plusieurs attaques de maux de gorge, l'enfant qui est pâle, maigre et irritable, réclame les soins du médecin. Ces symptômes ne causent aucun ou que peu de tort s'ils sont corrigés à temps, mais ils peuvent produire des effets désastreux s'ils sont négligés.

Parents, votre médecin de famille ne pourrait pas donner à votre enfant les soins nécessaires, si vous n'avez pas recours à lui. L'enfant qui se plaint continuellement de douleurs dans les jambes ou les articulations, l'enfant dont les muscles de la figure et des membres se contractent spasmodiquement — symptôme précoce de la chorée ou "danse de Saint-Guy"—l'enfant qui présente plusieurs attaques de maux de gorge, l'enfant qui est pâle, maigre et irritable, réclame les soins du médecin. Ces symptômes ne causent aucun ou que peu de tort s'ils sont corrigés à temps, mais ils peuvent produire des effets désastreux s'ils sont négligés.

Parents, votre médecin de famille ne pourrait pas donner à votre enfant les soins nécessaires, si vous n'avez pas recours à lui. L'enfant qui se plaint continuellement de douleurs dans les jambes ou les articulations, l'enfant dont les muscles de la figure et des membres se contractent spasmodiquement — symptôme précoce de la chorée ou "danse de Saint-Guy"—l'enfant qui présente plusieurs attaques de maux de gorge, l'enfant qui est pâle, maigre et irritable, réclame les soins du médecin. Ces symptômes ne causent aucun ou que peu de tort s'ils sont corrigés à temps, mais ils peuvent produire des effets désastreux s'ils sont négligés.

Parents, votre médecin de famille ne pourrait pas donner à votre enfant les soins nécessaires, si vous n'avez pas recours à lui. L'enfant qui se plaint continuellement de douleurs dans les jambes ou les articulations, l'enfant dont les muscles de la figure et des membres se contractent spasmodiquement — symptôme précoce de la chorée ou "danse de Saint-Guy"—l'enfant qui présente plusieurs attaques de maux de gorge, l'enfant qui est pâle, maigre et irritable, réclame les soins du médecin. Ces symptômes ne causent aucun ou que peu de tort s'ils sont corrigés à temps, mais ils peuvent produire des effets désastreux s'ils sont négligés.

Parents, votre médecin de famille ne pourrait pas donner à votre enfant les soins nécessaires, si vous n'avez pas recours à lui. L'enfant qui se plaint continuellement de douleurs dans les jambes ou les articulations, l'enfant dont les muscles de la figure et des membres se contractent spasmodiquement — symptôme précoce de la chorée ou "danse de Saint-Guy"—l'enfant qui présente plusieurs attaques de maux de gorge, l'enfant qui est pâle, maigre et irritable, réclame les soins du médecin. Ces symptômes ne causent aucun ou que peu de tort s'ils sont corrigés à temps, mais ils peuvent produire des effets désastreux s'ils sont négligés.

## Pour tous les DÉSORDRES du REIN

prenez les



Pilules Dodd pour le Rein

CHRONIQUE D'ACTUALITÉ

## Ongles d'or fin Cils recourbés

J'écris ces lignes pour les admirables femmes qui remplissent si consciencieusement dans leur intérieur le rôle sublime d'épouse, de mère, de maîtresse de maison ; pour celles à qui je ne pense jamais sans émotion, qui sont les vestales chargées d'entretenir la flamme sacrée dans les familles qu'elles gouvernent prudemment et sagement sur le chemin des traditions et de l'honneur.

J'écris ces lignes pour toutes celles qui prennent leur rôle de femme au sérieux, qui en congouvent la grandeur et la noblesse, qui méritent le respect qu'elles inspirent à tous par leur vaillance, leur courage et les exceptionnelles qualifications dont elles font preuve journellement ; pour celles qui ont pris le manche de la charrue pendant que leur mari défendait la frontière ou qui ont assumé la direction, du magasin. Je m'adresse à toutes celles que n'ont pas réussi à désaxer les excentricités d'après guerre et je leur crie : "Méfiez-vous ! Ceux qui ont entrepris la tâche de vous rendre ridicules vous prêchent actuellement que "l'élégance et l'art de séduire ont trouvé de nouvelles manières de s'exprimer". Ils vous engagent à ne plus "laquer vos ongles, à ne plus leur donner cette effreuse teinte rouge que ferait croire que vous les avez plongés dans la chair saignante d'un boeuf ou d'un porc". Ils trouvent absurde aujourd'hui ce qu'ils ont inventé hier, ce qu'ils vous ont prescrit, ce qu'ils ont décrété qui était à la mode.

Désormais vous devrez avoir des doigts de métal comme les pauvres petites danseuses cambodgiennes qui sont venues à Paris pour vous distraire pendant l'exposition coloniale et pour y chercher la tuberculose.

Les lanceurs de mode, les entrepreneurs de gageures paradoxales, ceux qui vous ont contraintes à porter la jupe indéemment courte naguère, qui vous obligent à porter actuellement un chapeau qui ne couvre qu'un seul côté de la tête et qui ne tient que par un prodigieux miracle ; ceux qui, en tout temps, vous ont enlaidies, déformées, comprimées, mutilées, voulues d'une minceur fragile et qui ont presque toujours réussi à vous rendre ridicules, ces barbares masacreurs de beauté qui s'appliquent avec une persévérance dépourvue de bon sens, de jugement, de probité et de conscience, à vous égarer, à faire de vous des poupées frivoles et futiles, ceux-là viennent de décréter que désormais, pour être "chic" ou "à la page"—ce sont leurs expressions—vous devez avoir les ongles dorés et de longs cils factices, énormes, recourbés, taillés, dirait-on, dans le crin d'un balai, que l'on affirme pour ne pas vous effaroucher ou vous écœurer, n'être pas taillées dans des cheveux de chinoises, mais dans des cheveux de jeunes filles bretonnes.

A vous à qui l'on a osé de faire honte quand vous n'arrachiez pas totalement vos sourcils pour les remplacer par un trait de crayon noir, on vient dire maintenant que

pour avoir un regard "profond, émouvant, séducteur, qui envoûte" il faut vous appliquer sur les paupières des cils fabriqués avec des tresses de bretonnes.

Et les hygiénistes ne protestent pas : ils ne font pas enlever pour traiter leur démence par des douches, ceux qui vous suggèrent des fantaisies aussi absurdes.

Et l'on commence à voir déambuler dans les rues des femmes aux cils d'une longueur et d'une grosseur démesurées, on commence à voir des mains qui se terminent hideusement par d'horribles griffes métalliques.

On en verra bientôt en province parce que, partout, il y a des audacieuses qui sautent avec l'ardeur des moutons de Panurge sur toutes les occasions de se singulariser.

On ne tardera pas à voir des cils en cheveux de servantes bretonnes et des ongles dorés comme ceux des petites cabotines cambodgiennes qui se travestissent pour paraître en public sur la scène, dans nos petites villes et dans nos campagnes.

Ah ! puissent les effrontés gamins qui sont encore à l'âge sans pitié où l'on tourne ouvertement en dérision un ridicule, poursuivre de leurs huées les écorchées qui se permettent d'imiter les femmes qui, sur l'asphalte à Paris, n'ont que des raisons honteuses de vouloir se signaler aux passants.

C'est à coups de sifflets qu'il faut partout accueillir la mode nouvelle, il faut lui organiser partout le charivari qu'elle mérite.

Les yeux candides et honnêtes qui se penchent sur un berceau ne seront jamais enlaidis ni avilis par des cils artificiels ; un jeune homme ne souhaite pas trouver autre chose dans les yeux de sa fiancée que la sincérité, la droiture, la tendresse heureuse, qu'il a toujours eues dans les yeux de sa mère.

Les mains de femme qui se posent sur le front d'un enfant obtiennent, sans or sur les ongles, ce qui les rend sacrées et ce qui leur vaut tant d'amour et de respect. Claude MONTORGE.

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

## Condoléances

Extrait des minutes d'une assemblée spéciale du Comité Exécutif des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le jeudi, treizième jour d'avril 1933.

## IL EST UNANIMEMENT RESOLU CE QUI SUIT :

"Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper M. Alexandre Massicotte, de Joliette, par la mort de sa mère bien-aimée, Mme Narcisse Massicotte, de Ste Mélanie, survenue le 10 avril et désirent lui offrir ainsi qu'aux membres de sa famille leurs plus sincères sympathies".

IL EST RESOLU DE PLUS que copie de la présente résolution soit adressée à M. Alex. Massicotte et à L'Etoile du Nord par publication.

GUY GUIBAULT, Grand Chevalier. ALBERT GERVAIS, Sec.-Archiviste.

(VRAIE COPIE) ALBERT GERVAIS, Sec.-Archiviste.

La Haine ne peut pas venir du coeur. Le coeur se contracte pour se mieux dilater, alors que la contraction de la Haine se resserre toujours de plus en plus.

# Voyez CE QUE VOUS OFFRE LE GIN CANADIEN MELCHERS Croix d'Or



Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.

Le Gin Canadien original.

Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.

Le gin qui a la plus grande vente au Canada.

La Vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898

Distilleries : Berthierville, P. Q. Bureau-Chef : Montréal, P. Q.

## "L'ETOILE DU NORD"

"Le Journal du Peuple" le plus fort tirage des journaux dans Joliette, dans les paroisses environnantes, chacune prise séparément et à l'étranger.

Un an payé d'avance — \$1.00 Pour les Etats-Unis — 1.50

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER : 24 PLACE BOURGET, Joliette, P. Q. TEL. BELL : 43.

La Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD" Editeur-Propriétaire.

## Lisez "L'Etoile du Nord"

## PACIFIQUE CANADIEN

### LA SEMAINE SEULEMENT

Arrivent à Joliette	Départ de destination
8.00 A. M. De St-Gabriel	7.00 A. M.
11.05 A. M. De Montréal Windsor, rapide	9.15 A. M.
11.05 A. M. De Québec, local	7.10 A. M.
4.02 P. M. De Berthierville, direct	3.00 P. M.
5.50 P. M. De Montréal, Viger, local	3.30 P. M.
5.50 P. M. De Québec, rapide	1.30 P. M.
6.37 P. M. De Montréal, Viger, rapide	5.00 P. M.
7.19 P. M. De Montréal, Viger, local	5.20 P. M.

### Départ de Joliette

Arrivent à destination
8.00 A. M. Pour Montréal, Viger, local
11.10 A. M. Pour Québec, local
4.08 P. M. Pour Montréal, Windsor, rapide
4.08 P. M. Pour Montréal, Viger, local
4.08 P. M. Pour Trois-Rivières, local
5.55 P. M. Pour Québec, rapide
6.39 P. M. Pour Lanoraie
7.19 P. M. Connection pour Montréal, laisse Lanoraie, Pour St-Gabriel

### DIMANCHE SEULEMENT

Arrivent à Joliette	Départ de destination
10.50 A. M. De Montréal, Viger	9.00 A. M.
5.55 P. M. De Trois-Rivières, local	4.10 P. M.
8.20 P. M. De St-Gabriel	7.25 P. M.

Départ de Joliette Arrivent à destination

10.50 A. M. Pour St-Gabriel 11.45 A. M.  
6.00 P. M. Pour Montréal, Viger, local 7.50 P. M.  
8.20 P. M. Pour Montréal, Viger, local 10.10 P. M.

J. E. POIRIER T4-16

**LEVURE FRAICHE LALLEMAND**

POUR LA SANTÉ

MANGEZ 3 CARRÉS PAR JOUR

# REPARATION DES CENTRIFUGES

Tous les cultivateurs seront heureux d'apprendre que nous réparons les centrifuges, balançons les bols, réparons les plats et installons des moteurs à toutes marques de centrifuges. — En plus des réparations, nous achetons les centrifuges usagés, vendons l'huile et tous les accessoires.

L'ouvrage que nous exécutons est absolument garanti et nos prix sont plus que modérés. Pendant que nous réparons les centrifuges, nous en prétons un sans charge, en vue d'accommoder.

Nous nous occupons de la vente des bidons à lait, chaudières, pompes et accessoires pour aqueduc.

## Hervé Madon

CHEZ F. RATELLE, FERBLANTIER  
59 "B" Notre-Dame, Joliette, Qué.

(Ancienne Salle Zaïen)

TELEPHONE : 475  
CASIER POSTAL : 744

Chez F. RATELLE, on s'occupe des couvertures en tôle et gravois, travaux de ferblanterie et plomberie en général à bas prix.

### Un problème national

#### LA REFRANCIATION

Le miracle canadien, sa survivance, se rattache à deux éléments essentiels : conservation de la foi et de la langue.

De point de vue national ces deux éléments sont sacrés, inséparables ; le fléchissement de l'un amenant la faillite de l'autre. Voilà pourquoi nous devons attacher tant d'importance, entourer de tant de soins jaloux, tout ce qui se rapporte à ces deux facteurs de notre vitalité comme peuple.

Nous ne dirons rien aujourd'hui de notre santé morale, qui n'est pas tout à fait bonne. Si la grisette de nos harmonieux clochers prend encore notre âme ; si la beauté de nos temples, la solennité de nos cérémonies religieuses trouvent écho dans nos cœurs, nous devons avouer tout de même que nous sommes parfois des catholiques rêveurs, que notre foi est latente et non agissante.

La voix de nos pasteurs a moins de portée, moins de répercussion dans les rangs de la foule. On la respecte assez bien, mais on passe outre.

Les mandements des évêques même, code de notre religion, sont loin d'être exécutés à la lettre. On les accepte officiellement, mais en petits comités, on les critique bien un peu. C'est trop sévère, trop austère.

La voix du plaisir et du modernisme étouffe celle du bon sens. En définitive, on veut rester catholique, oh ! oui, mais avec un mode de vie qui flâte les sens, la mollesse, le bien-être.

Prenons garde. Nous sommes sur une pente dangereuse. Le jour où la grande et sainte voix de l'autorité religieuse ne sera pas entendue ; où les conseils, les avis de l'Eglise tomberont en terre stérile, un gouffre

sera sous nos pas ; car, quand le bruit du monde domine, la foi chancelle. Et nous le répétons, à cette foi, héritage sacré de nos aïeux, nous devons notre survivance comme nation.

Le deuxième élément de notre sauvegarde est présentement en péril : la pureté de notre langue. On comprend tellement que d'un peu partout le cri "Gare !" se fait entendre. Notre belle langue française est sujette à beaucoup d'irrégularités par le temps qui court, savoir même de dangers.

Ne nous abusons pas, la situation est grave, et nous devons nous rallier tout, sans tarder, à ceux qui, en face du péril, ont le courage de se tenir debout, de protester et d'agir.

La refrançiation, pour notre belle et si française province de Québec, s'impose. Ce n'est pas un brevet d'honneur, car il est tout à fait pénible, humiliant, de constater qu'en moins de deux-cents ans nous avons trouvé le moyen néfaste de défigurer la plus belle, la plus harmonieuse, la plus noble des langues.

Que deviennent alors dans ce relâchement les sacrifices d'argent et de sang de nos premiers défricheurs ? Que deviennent, en un mot, tous les dévouements, toutes les privations, généralement consentis, acceptés, par cette poignée de braves qui vouturent, la province de Québec catholique et française, fidèle réplique de la vieille France ?

Inutile ce passé de gloire et de luttes, si les enfants d'aujourd'hui ne veulent plus marcher sur les traces d'honneur et de saines traditions de leurs pères héroïques. Avouons-le franchement, nous avons démerité, nous avons manqué à nos devoirs ; et partant, nous avons perdu du terrain.

Mais, notre fierté nationale vient d'être mise en fierté. Non sans se mentir, et nous allons nous reprendre fermement, courageusement, promptement.

Refrançons. Refrançons.

Notre langue est bien malade. Nous avons trop sacrifié au anobisme et aux supposées exigences du commerce. Il y a un travail colossal à entreprendre dans les villes et les campagnes.

Le mouvement sauveur part de Québec, notre capitale aimée, tête et cœur de notre Province. Cette bonne vieille cité se devait de donner l'exemple, car elle a bien quelques petits péchés mignons à se faire pardonner, quelques manques d'égarés à déplorer envers Sa Majesté la Langue Française. Québec, qui a le dépôt précieux de nos archives et de nos trésors historiques, pourra puiser à larges mains pour remplacer tous les "inn", les "mountain hill" et "tuti quanti".

Mais, pas de diroctive. Québec saura faire bien des choses. Le sort de la sainte croisée de la refrançiation a attiré l'attention de la Société des Arts, Sciences et Lettres, composée de l'élite de la vieille Capitale. On est au travail déjà depuis quelque temps, et les résultats s'avouent.

L'Hon. J.-E. Perrault, Ministre de la Voirie et des Mines, donnera lui-même une forte impulsion à ce mouvement national de refrançiation. Tout dernièrement, il a prononcé, à Québec, une conférence bien au point sur le sujet ; conférence qui mériterait d'être publiée en pamphlet et distribuée à travers toute la Province. Elle contient des conseils, des aperçus d'une haute portée, dont tous pourraient bénéficier, grâce à une intense publicité.

Que le mouvement de refrançiation parte des villes, très bien. Mais, pour obtenir un succès complet, il doit aussi vibrer au sein de nos campagnes, de nos petites villes rurales.

Citons à l'ordre du jour : Ste-Marie de Beauce, qui vient de tenir une grande réunion au cours de laquelle on a fait de la bien bonne besogne dans le sens maintenant poursuivi. Le conférencier du jour, l'avocat J.-Horace Philippon, s'évrait être invité un peu partout pour faire connaître mieux cette question si urgente de la refrançiation de nos villes et de nos campagnes.

Multipions les conférences, les articles dans les journaux ; et que le mot d'ordre soit, comme dans la chanson de l'Alsace—En français toujours.

CAMILLE DUGUAY  
"La Voix des Bois Français"

### Aux cultivateurs

#### NE PRODUISEZ PAS TROP DE TABAC EN 1933

C'est un fait reconnu que depuis quelques années nous avons produit plus de tabac que n'en demande le commerce. Nombreux sont les cultivateurs qui n'ont pas vendu leurs récoltes des trois ou quatre dernières années ; cependant plusieurs de ces récoltes étaient d'excellente qualité.

Ajoutez à cela que depuis plusieurs années les prix ont été excessivement bas ; beaucoup plus bas, depuis deux ans au moins, que le coût de production.

Nous ne pouvons compter sur un bon marché d'exportation ; l'Angleterre importe très peu de tabac des types que nous produisons et, avouons-le, nous sommes loin d'être préparés pour faire le commerce d'exportation.

Si nous admettons que ce qui précède est la vérité, une conclusion s'impose : réduire la grandeur de nos plantations et ne faire que des tabacs d'excellente qualité.

Rappelons-nous seulement que 1200 livres de tabac récolté sur

un arpent et vendu 12 centins laissent beaucoup plus de profit que 2400 livres de tabac récolté sur deux arpents et vendu 6 centins. On retire le même argent dans les deux cas, mais les frais de production sont moitié moins élevés pour la récolte de tabac vendu 12 centins.

La main d'œuvre dont on dispose n'est pas le seul facteur qui doit déterminer la grandeur de la plantation : il faut aussi tenir compte des engrais disponibles, du temps que prendra la récolte et — c'est un facteur très important — de la grandeur des séchoirs.

Une chose est certaine : si nous continuons à offrir au marché autant de tabac de qualité inférieure, la culture du tabac devra être abandonnée. En tout cas mieux vaut ne pas cultiver de tabac que de le vendre 40 à 50 pour cent en bas du coût de production.

Réduisons de 50 pour cent la grandeur de nos plantations. Prenons tous les moyens possibles pour obtenir une récolte de bonne qualité. N'inventons pas de noms de variétés. Ne recherchons pas seulement les tabacs que l'on peut vendre à la verge ; ces grands tabacs donnent rarement des tabacs de très bonne qualité. Mieux vaut un rendement moyen d'un tabac bien mûri et bien séché.

J. E. MONTREUIL,  
Régisseur,  
Station Expérimentale,  
L'Assomption, P. Q.

### St-Gabriel de Brandon

Lundi, le 10 courant, à 10 heures, avaient lieu les funérailles de Mme Vve Philippe Hamelin, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis. La défunte était âgée de 78 ans et emporta le regret de tous ceux qui l'ont connue.

Vendredi, le 14 avril, décédait subitement à St-Gabriel, M. Alfred Dugas, âgé de 84 ans.

M. Dugas, un vieux tertiaire de la paroisse, avait eu le bonheur de faire une retraite fermée à la Maison Querbes de Joliette, il y a quelques semaines. Les funérailles eurent lieu lundi au milieu d'un nombre imposant de parents et d'amis de St-Gabriel et des paroisses voisines.

Les porteurs : MM. J.-O. Laporte, E. Poirier, O. Paquin, Jos. Poirier, étaient vêtus de l'habit des tertiaires. Nos sympathies à ces deux familles.

### LES "ON-DIT" A ST-GABRIEL

On parle d'une certaine manufacture de soie qui devrait s'ouvrir ici et qui emploierait 400 hommes. Les autorités municipales projettent de faire de St-Gabriel un véritable centre d'industries.

On parle d'un incendie à Mastigouche qui aurait réduit en cendres les chantiers et le moulin de M. A. Laurendeau. Ce Monsieur employait une trentaine d'hommes qui seront privés d'ouvrage. Les dommages sont estimés à \$5000,00. M. Laurendeau n'ayant aucune assurance.

On parle très peu des parties de tir cette année.

On parle de M. René McGuire et de sa famille qui doivent nous quitter bientôt. M. McGuire reprendra son hôtel à St-Michel des Saints.

On ne parle plus de maladies incurables—M. R. Morissette, agent de la Metropolitan Life, Ass., vient d'arriver du Royal Victoria en pleine convalescence. On sait que M. Morissette souffrait d'ulcères d'estomac. Une opération sérieuse a eu raison de son cas. Nous souhaitons à M. Morissette un prompt rétablissement.

On parle déjà de baseball—une ligue entre différentes paroisses du comté dont les clubs auraient à se disputer une magnifique coupe—ce serait vraiment intéressant. Il paraît que St-Gabriel n'aurait qu'un club cette saison.

### Ste-Emmélie de l'Energie

#### AU CONSEIL MUNICIPAL

A une session régulière du conseil municipal de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Energie, tenue au lieu ordinaire des réunions de ce conseil, ce troisième jour du mois d'avril 1933 à une heure p.m., à laquelle session sont présents : M. le maire J. R. Desrosiers et MM. les conseillers Jean-Louis Bellerose, Aristide Gagné, Joseph Beaulieu, Georges Champagne et Georges Hénault formant un quorum sous la présidence de M. le maire ;

Après lecture et adoption des minutes des séances précédentes, il est procédé comme suit :

Il est proposé par M. Joseph Beaulieu, appuyé par M. Georges Champagne, que la démission offerte par M. Le-Philippe Robillard com-

me estimateur de cette municipalité soit acceptée par ce conseil. Adopté. Il est proposé par M. Joseph Beaulieu, appuyé par M. Georges Champagne, que M. Philibert Beaudry soit nommé pour remplacer M. L.-P. Robillard à la charge d'estimateur de cette municipalité. Adopté.

Il est proposé par M. Jean-Louis Bellerose, appuyé par M. Joseph Beaulieu, que les deux projets de règlements régissant une partie de la route Beaudry soient pris en considération et délibérés à une prochaine session de ce conseil.

La séance est levée sur l'ordre du maire.

J. R. DESROSRIERS, maire.  
J. E. DUFRESNE, sec.-trés.

Vraie copie, extrait du Livre de Délibérations du Conseil Municipal de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Energie.

J. E. DUFRESNE, sec.-trés.

### Funérailles de M. E. Parent

Tel qu'annoncé dans notre dernière édition, M. Edmond Parent, époux de feu Sophie Ratelle, est décédé à Joliette, le 6 avril, à l'âge de 82 ans, après avoir reçu tous les secours de la religion.

Il laisse pour pleurer sa petite fille : MM. Joseph, de Joliette et Arthur Parent, de Lowell, Mass. ; et huit filles : Mme Vve Joseph Cholete (Rose-Anna), de Rochester, Mme Théophile Jubinville (Diana), de Coaticook, Mme Joseph Geoffroy (Marie), de St-Jacques, Mme Narcisse Geoffroy (Mathilda), de Lowell, Mme Joseph Rousseau (Pamélie), de Lowell, Mme Eugène Suzard (Alma), de Joliette, Mme Félix Masson (Doria), de L'Épiphanie et Mme Fortunat Chayer (Ida), de L'Épiphanie. Il laisse aussi deux frères : MM. Pierre Parent, de Ste-Béatrix ; trois sœurs : Mmes Damase Ratelle, Joliette, Déziel Héroux, St-Jean de Matha et Mme Vve Arthur Déziel, de Lowell, Mass.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de Joliette, samedi, le 8 avril, à 10 heures a.m., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Mgr A. Piette, curé, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Olivier Ferland, assisté de MM. les abbés J.-B. Chagnon et A. Fafard, comme diacre et sous-diacre.

Il repose maintenant auprès de son épouse qui l'avait précédé de trois ans et demie dans la tombe. Qu'il intercède là-haut pour ceux qu'il a si constamment et si tendrement aimés sur la terre.

### REMERCIEMENTS

La famille J. Parent remercie cordialement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies de quelque manière que ce soit à l'occasion de ce décès qui vient de l'atteindre.

### CHEZ LES DAMISTES

#### La rencontre du 30 avril sera un succès

ON SE PREPARE PARTOUT  
Concours au Rang-Double

L'organisation de la grande rencontre entre les damistes du comté de Joliette et ceux de la ville de Joliette va rendre. Déjà, l'on est assuré que plusieurs paroisses y seront représentées par leurs meilleurs joueurs. A Joliette, les mesures sont prises pour accommoder un bon nombre de damistes, mais il serait important que tous ceux qui ont l'intention de prendre part à cette rencontre, la première du genre, donnent leurs noms au plus tôt possible à M. Henri Giroux, capitaine, qui verra à accommoder tous les représentants de la campagne.

On est assuré de fortes délégations de damistes, de Crabtree Mills et de St-Ambroise pour ce

soir-là. A ces deux endroits, on s'entraîne ferme depuis plusieurs semaines. Même à St-Ambroise, on se préparait à demander une telle rencontre alors que L'Association a lancé le projet. Il va sans dire que ces joueurs sont tous en forme, puisqu'on vient de terminer un tournoi des plus intéressants et fort contesté, pour classer les joueurs selon leur mérite et dans le but de choisir de bons représentants à la grande partie du 30 avril.

Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui le rapport final de ce concours organisé par les damistes du Rang-Double. Onze joueurs y figuraient et chacun avait à jouer deux parties avec chaque concurrent, soit un total de 20 parties, durant le tournoi. Chaque partie comptant pour un point, et les nulles pour 1/2 point, voici le classement :

MM. Lucien Desrosiers, 14 pts ; Adrien Bouché, 12 1/2 ; Albert Laporte, 12 1/2 ; Raoul Desrosches, 12 ; Antonio Auger, 11 1/2 ; Adrien Dupuis, 8 1/2 ; Raoul Laurin, 9 ; Hermas Desrosiers, 9 ; Firmin Desrosiers, 7 1/2 et Philias Rivest, 5 points.

Comme on le voit, ces Messieurs se sont bien entraînés et il sera fort intéressant de les voir à l'œuvre dimanche prochain. Les damistes de Joliette s'attendent d'avoir à faire face à une phalange de vétérans du jeu de Dames, dont la valeur est restée presque ignorée jusqu'ici, mais qui tout de même sont de taille à se mesurer avec les joueurs les mieux préparés. Tous seront les bienvenus à cette rencontre organisée dans le seul but de permettre aux amateurs de différentes paroisses du comté de se connaître et de se familiariser avec leurs confrères des autres paroisses et ceux de la ville de Joliette.

L'admission, ce jour-là, est gratuite pour tous les membres de la grande famille des Damistes, aux salles de l'Association des Damistes de Joliette, 31 rue Notre-Dame.

### Souper-causerie

#### DE LA SOCIÉTÉ DU BON PARLER FRANÇAIS

C'est le 4 mai, à 8 heures p.m., qu'aura lieu à l'hôtel Joliette le souper-causerie de la Société du Bon Parler Français de Joliette auquel M. Jules Massé, licencié ès-lettres et président général de la Société sera l'hôte d'honneur et le conférencier.

La Société est heureuse d'annoncer aujourd'hui à tous les amis de la langue française que plusieurs invités d'honneur seront présents au banquet, entre autres : un représentant de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette et chevalier du Bon Parler Français ; le R. P. P.-E. Farley, supérieur du Séminaire de Joliette et chevalier du Bon Parler Français ; Son Honneur le maire J.-A. Piette, l'honorable juge J.-A. Dubéau, ainsi que MM. les députés C.-E. Ferland et Lucien Dugas.

(Comm.)

### Deux Lignes d'Autos

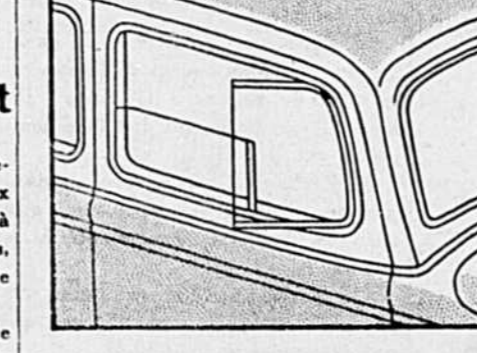
#### Deux Series de Prix

#### Un Seul Standard

#### de Qualité...

l'un et l'autre vous donnent la

# VENTILATION FISHER SANS COURANT D'AIR



### BAS PRIX DU CHEVROLET

SIX REGULIER \$720 à \$767  
MAITRE SIX - - - \$786 à \$979

Livrés, complètement équipés, à l'usine, Oshawa, Ontario (Fret et licence en plus)



Fabriqués au Canada

LES courants d'air, les frissons et les pare-brises embués sont choses du passé. Les deux lignes de nouveaux Chevrolet Six—le Régulier et le Maître—vous donnent la ventilation individuellement contrôlée. Ils vous donnent tous les deux la même grande qualité qui a fait du Chevrolet l'auto qui se vend le plus au Canada. Nul autre Six à bas prix ne peut rivaliser avec les économies du Chevrolet, tant dans le coût d'achat que dans le coût d'opération ! De fait, le nouveau Chevrolet vous est offert au plus bas prix qui soit demandé pour n'importe quel Six fermé, de dimension régulière, sur le marché ! Termes G.M.A.C. faciles. C-1904

J.-A.-E. ROCH, JOLIETTE.

ALMANZOR LAMBERT, L'ASSOMPTION.

# CHEVROLET MAITRE SIX - REGULIER SIX

ST-COME

### NAISSANCE

Le 16 avril, fut baptisée : Marie-Pauline-Jacqueline, fille de M. et Mme Napoléon Morin (Elodia Bordeleau). Parrain et marraine : M. et Mme Adélaïde Rivest, oncle et tante de l'enfant.

Province de Québec  
District de Joliette,  
COUR SUPERIEURE

(En matière de Faillite)  
No 229

In re : —

TELESPHORE FARLEY,  
cultivateur de la paroisse de la Visitation de l'Île du Pas, dans le district de Joliette, cédant-  
autorisa.

Avis est par les présentes donné que MARDI, le NEUVIEME jour du mois de mai 1933, à ONZE heures de l'avant-midi, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de la Visitation de l'Île du Pas, dans le district de Joliette, seront vendus par encan public au plus haut et dernier enchérisseur les immeubles suivants, cédés par le failli en cette cause, savoir : —

a) Une terre, située à l'Île du Pas, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels pour la paroisse de la Visitation de l'Île du Pas sous le Numéro Cinq Cent Dix-sept (517) contenant environ quatre arpents et une perche de largeur sur Vingt-cinq de longueur ; bornée en front au Chenal de l'Île du Pas, en profondeur au Chenal des Epouffettes, bâtie d'une maison et autres dépendances. A DISTRAIRE cependant de ce dit lot les terrains emplacements vendus de ce dit lot suivant titres à cet effet ;

b) Une autre terre, située à l'Île aux Castors, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels pour la paroisse de la Visitation de l'Île du Pas sous le Numéro Cinq Cent Cinquante-deux (552), et sous une partie du lot Numéro Cinq Cent Cinquante-cinq (p. 555), contenant cette partie, deux arpents de front sur quinze de profondeur plus ou moins, avec bâtisses y érigées, étant les deux arpents voisins du lot No 553.

Cette vente faite d'après les articles 44 et 45 du chapitre deux de la loi de faillite, révision 1927, équivaut à une vente faite par le shérif.

Conditions de la vente 10 p.c. comptant et la balance dans trois jours.

Le syndic autorisé,  
J. CONRAD PERRAULT.

### GLANURES

Les larmes sont bonnes à la condition qu'elles montent du cœur dans les yeux sans choquer l'esprit en passant.

★★★  
La Haine à toutes les propriétés du froid ; elle glace, elle pique, elle contracte.



### Notre Atelier

#### est à Votre SERVICE

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées : — Cartes d'Affaires, Cartes de Visite, Cartes de Faire-partis, Cartes et Tributs Mortuaires, Remerciements, Invitations, Programmes, Menus, Adresses, En-têtes de Lettres et d'Enveloppes, Circulaires de toutes dimensions, Factures, États de Comptes, etc., etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Et n'oubliez pas qu'en nous confiant vos travaux, nous ne seulement vous faites une transaction avantageuse puisque nous les pouvons exécuter à aussi bon marché qu'ailleurs, mais vous contribuons aussi au progrès d'une de vos institutions locales.

Songez-y lorsque vous aurez besoin d'impressions. — Écrivez-nous ou, si vous êtes en ville, venez nous voir.

### "L'ETOILE DU NORD"

24 Place Bourget  
JOLIETTE.

TEL. 43 C. P. 130

### NE BADINEZ PAS AVEC LA CONSTIPATION

Le Son ALL-BRAN vous soulagera

La constipation se développe à votre insu. Elle se révèle souvent par des affections bénignes : maux de tête, indolence, mauvais teint, ou haleine fétide. Négligée, elle peut nuire sérieusement à la santé.

Heureusement, vous pouvez éviter ce danger, en mangeant une savoureuse céréale. Les épreuves de laboratoire démontrent que le Son ALL-BRAN Kellogg fournit deux éléments essentiels à la cure de la constipation ordinaire : les "matières inassimilables" et les vitamines B. Le Son ALL-BRAN est ainsi un riche pourvoyeur de fer pour le sang.

Les analyses biologiques prouvent que les "matières inassimilables" du son ressemblent à celles des légumes feuillus. Elles se forment dans l'organisme en masse molle, qui dégage doucement les déchets de l'intestin.

Cela vaut beaucoup mieux que de prendre des remèdes brevetés, désagréables. Deux cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN, tous les jours, suffisent ordinairement, ou à chaque repas dans les cas obstinés. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Procurez-vous le paquet rouge et vert, chez votre épicière. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

### Lisez "L'Etoile du Nord"

**CORBY'S OLD RYE WHISKY**

Flacon de 10 onces  
**\$ 1.00**

## UN MONSIEUR SATISFAIT

M. Paul Boucher  
Marchand  
Rue St-Paul, Joliette.

Cher Monsieur,

Je veux vous remercier, ainsi que la Cie Semi-Ready Ltée, pour le magnifique complet que j'ai reçu en cadeau quand vous l'avez fait tirer au sort entre les joueurs de la Ligue de Hockey de Joliette.

Il me fait très bien, il est de qualité et la coupe est irréprochable; je vais le porter avec orgueil.

Veillez croire, cher monsieur, en ma considération.

Votre dévoué,  
C.-E. GERVAIS,  
Joueur centre du club "Aiglon".

Confiez-vous à quelqu'un d'Expérience.

# PAUL BOUCHER

VETEMENTS SUR MESURES

35 rue St-Paul, Joliette.

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Suite de la première page.  
SUGGESTIONS POUR TRAVAUX

En marge d'une demande faite par la Cie Shawinigan pour avoir un canal sur la rue Dollard, les échevins font toutes sortes de suggestions relatives aux travaux qui pourraient être effectués au cours de l'été.

M. l'échevin Frenette suggère la construction d'un bain public avec octrois des gouvernements si possible et construction d'une véranda pour le marché Bonsecours.

M. l'échevin Miron est en faveur du pavage des rues.

M. le maire Piette voudrait la construction d'une section du grand canal pour égoutter le Grand Nord. Toute l'entreprise coûterait la somme de \$150.000.00 suivant estimés déjà fournis.

M. l'échevin Corbeil veut le pavage des rues Manseau et de Lanauddière afin de rejoindre la route Joliette-Assomption qui doit être complétée cet été.

M. l'échevin Guertin voudrait donner un meilleur service d'eau aux citoyens habitant l'autre côté de la rivière.

On parle aussi de continuer la chaussée du parc Renaud, ce qui coûterait environ \$8.000.00.

Finalement, on décide de baisser les tuyaux sur la rue Dollard dès la semaine prochaine et on charge M. Lippé de préparer des estimés sur certains travaux énumérés plus haut. Joliette devra emprunter pour donner suite à ce programme d'améliorations.

M. Lucien Payette, secrétaire de la Ligue de Hockey écrit au Conseil pour lui demander de conserver les droits qu'elle possédait la saison dernière. La question ayant été vidée, les échevins attendent le résultat des négociations qui doivent commencer entre les autorités de la Ligue et les locataires.

Pour donner suite à la demande du Conseil, la Canadian Fire Underwriters Association dit qu'elle a soumis un rapport le 18 août 1932 et que pour jour d'une réduction des taux d'assurances, les améliorations suggérées alors devraient être faites. Ces améliorations nécessiteraient une dépense très considérable.

Est soumis un rapport par M. Lippé sur la dépense d'alun et de chaux au filtre depuis le 1er décembre 1931.

Les évaluateurs nommés il y a quelques semaines seront invités à venir rencontrer le Conseil à sa prochaine séance. Ils devront commencer leur travail d'évaluation au début du mois prochain.

### L'ARGENT DU SÉNATEUR WILSON

M. le maire Piette remet à M. Cam. Bonin, secrétaire, un télégramme qu'il a reçu à huit heures, de M. C.-E. Ferland, M.P. Cette dépêche mentionne le fait qu'il serait peut-être possible d'obtenir un autre montant de \$5.000.00 des gouvernements en alléguant le don du sénateur Wilson et que ce dernier n'aurait pas d'objection à faire des démarches en ce sens.

M. le maire Piette informe le Conseil qu'il a commencé la distribution du montant de \$5.000.00 selon les instructions bien définies du donateur. Cet argent ne peut pas servir au paiement des loyers et M. Wilson lui a formellement recommandé de ne pas le faire. Comme la loi du chômage ne permet pas l'achat de remèdes, il a cru bon, toujours avec la permission de M. Wilson, de payer des comptes de pharmacie et de ce temps-ci, les affaires marchent rondement. Il paye chaque jour entre \$5.00 et \$10.00 de remèdes. M. Piette affirme que cette distribution d'argent lui occasionne un trouble considérable ayant à préparer des bons, solliciter des factures, payer les comptes le 25 de chaque mois et mailer toutes pièces justificatives à M. Wilson.

A tout événement, le Conseil décide de faire les démarches voulues pour obtenir des gouvernements un montant égal au don fait par M. Wilson.

Permission est accordée aux Ch. de Colomb d'organiser un tag-day le jour de la convention d'Etat à Joliette et d'utiliser la salle du marché pour les séances d'études les 13, 14 et 15 mai prochains.

Tout prochainement, on installera affiches "arrêts" aux endroits où il en existait l'an dernier et on demandera des soumissions pour chaussures à l'usage des pompiers et constables.

M. le maire Piette déclare que le Conseil devrait apporter une attention immédiate à la question des loyers et après les considérations qu'il soumet, il est autorisé d'aller rencontrer les autorités qu'il désire aux fins de demander pour la Corporation de Joliette des octrois supplémentaires à ceux habituellement donnés aux fins de pouvoir régler dans une certaine mesure cette sérieuse question de logement.

## Chez Nous et Autour de Nous

### ACCOMMODATIONS POUR VILLEGIATURE

Sur le Lac Noir, St-Jean de Matha, 75 milles seulement de Montréal, sur route gravellée, téléphone, eau courante, chalets privés, meublés ou non, à louer ou à vendre. Aussi lots vacants à bâtir, à bonnes conditions : hôtel licencié, à vendre ou à louer, 25 chambres, clientèle choisie, électricité, eau courante. Pour renseignements s'adresser à Michel Bonadère, Ste-Émilie de l'Énergie. 20 avril 2fa

### TERRE À VENDRE

Bonne terre à jardinage, près de Joliette, de 30 arpents de superficie, avec roulant, à vendre à sacrifice. S'adresser à Mme A. Brun, Petite Noria, Joliette.

### CHAPELET PERDU

Un chapelet en perles satin, monté sur or, dans un étui drab, a été perdu durant la semaine sainte, probablement dans la cathédrale. Récompense promise à qui le rapportera à nos bureaux.

### THE — CAFE — EPICES

Ménagères, constatez par vous-mêmes la qualité et la fraîcheur des produits vendus par Bouchard. Vous verrez de vos yeux, que nos cafés sont rôtis et moulus spécialement pour votre commande : c'est la meilleure garantie de fraîcheur et de qualité que vous pouvez désirer. Nos prix sont très raisonnables. Satisfaction assurée ou argent ramis. Le Magasin BOUCHARD. Tél. 621, 17 Place Bourget, Joliette.

## AUX DAMES ET DEMOISELLES

Mlle Madeleine Lajoie qui fut durant plusieurs années à l'emploi de Mlle Yvonne Marsolais, de Joliette, a le plaisir d'annoncer aux clientes de cette dernière, que, vu son départ de Joliette, elle vient de faire l'acquisition de machines à coudre, à hemitch et à boutons lui appartenant et qu'elle a ouvert cette semaine une salle de couture sur la rue Notre-Dame, dans l'édifice de la Banque Royale.

Mlle Lajoie sollicite l'encouragement de toutes les anciennes clientes de Mlle Marsolais à lui continuer leur patronage.

Spécialités dans tous genres de coutures : confections de lingerie pour bébés, etc.

Mlle MADELEINE LAJOIE, Edifice Banque Royale—Casier 344, Joliette.

### A LOUER—A VENDRE

Belles grandes chambres meublées, à louer—1 glacière, et autres articles de ménage : prélatris tapis, etc., à vendre à sacrifice. S'adresser à 34 St-Chs-Borromée.

### PIANO A VENDRE

Beau piano "Concert Grand" pour salle municipale, pour concerts, studios de musique, une aubaine. S'adresser à 63 Blvd Manseau, Joliette.

### PERDU

Un pendant d'oreille, en vieil argent, modèle en long, a été perdu dimanche dernier, le jour de Pâques, à partir de la cathédrale, aller à 101 St-Viateur. Prière de le rapporter à cette adresse.

### SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante immédiatement au No 111 Notre-Dame, Joliette.

### RETROUVA LA SANTE

M. A. Wanczyk de Plainfield, N.J., écrit : "J'ai été malade pendant une année environ. Après chaque repas je ressentais des étourdissements, je n'avais de goût pour rien et souffrais toujours de constipation. J'étais devenu si faible que je pouvais à peine travailler. Après l'emploi de quelques bouteilles de Novoro j'ai retrouvé la santé". Ce médicament de plantes, réputé avec justice, facilite le procédé de digestion et d'élimination et, en ce faisant, il aide à obtenir un corps sain et fort. Le Novoro n'est vendu que par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

### ONDULATIONS KOMOL ET MARCEL

Mlle Marguerite Pepin, invite toutes les dames et demoiselles à venir essayer la nouvelle ondulation "Komol" qui saura donner pleine et entière satisfaction à toutes. 50cts seulement. Aussi l'ondulation "Marcel" à 35cts, excepté la veille des fêtes et le samedi 50cts. Pour appointements, adressez-vous à 74 rue St-Louis. Tél. 764. 20 avril 6fa

### GARAGE A LOUER

Ancien garage de M. J.-Edouard Laurion, rue Manseau, à louer à conditions faciles. S'adresser à Sam Racine, 137 de Lanauddière, tél. 259. 20 avril j.n.o.

### CHAMBRES A LOUER

Bonnes chambres meublées, au centre de la ville, dans famille sans enfants, commodités modernes, à louer. S'adresser à nos bureaux.

### AVIS AUX DAMES ET DEMOISELLES

La réouverture de mon salon de coiffure, au numéro 72 rue St-Viateur, se fera au début de la semaine prochaine. Mon nouveau salon est situé à deux portes de l'ancien et comme par le passé, satisfaction est assurée à toutes celles qui voudront bien me favoriser de leur encouragement. Pour appointements, servez-vous du même numéro téléphonique : 19. Donc, à partir de la semaine prochaine, au salon de M. Roland Malo, 72, rue St-Viateur.

Mlle Yvonne Landreville, Coiffeuse.

### A LOUER

1 haut, 9 appartements, bon jardin, belle galerie \$20.00. S'adresser à J. Sutherland, 122 Notre-Dame. 21é. j.n.o.

### CHAMBRES ET PENSION

Bonnes chambres et pension avec usage du poêle si désiré, à bonnes conditions, au No 18, Place Bourget. Excellent chez-soi.

### A VENDRE

Machine pour la réparation des chaussures, moulins à coudre le cuir, une autre machine pour poser les pièces et un moteur électrique, le tout à vendre à bon marché. S'adresser à N. A. Yanakis, St-Gabriel de Brandon.

### CHAMBRE A LOUER

Chambre grande et confortable, à louer au No 70 Boulevard Manseau. Prix modéré.

### ENGRAIS CHIMIQUES

M. Hildaige St-Georges, 147 Notre-Dame, a toujours en vente des engrais chimiques de toutes sortes, au prix du marché. Consultez-le avant d'acheter. 20 à j.n.o.

# THÉÂTRE "Passe-Temps" THÉÂTRE

DIMANCHE ET LUNDI, LES 23 ET 24 AVRIL

LE GRAND ÉVÈNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE.

Diamant-Berger présente la version parlante du célèbre roman d'Alexandre Dumas

# "Les Trois Mousquetaires"

1<sup>re</sup> partie "LES FERRETS DE LA REINE"

PLUS AUTRES SUJETS

AIMÉ SIMON-GIRARD  
LOUIS ALLIBERT  
BLANCHE MONTEL  
HARRY BAUR  
et vingt autres grandes vedettes de l'écran français.

THOMY BOURDELLE  
HENRY ROLLAN  
EDITH MÈRA

"MILADY" la 2<sup>me</sup> partie du roman de Dumas sera montrée la semaine prochaine.



Avec un Bon Auto Usagé, toute la famille aura de l'agrément surtout si le prix d'achat a été peu élevé.

D'ici le 1<sup>er</sup> Juin, nous Accordons des Rabais de 20 à 50% sur tous nos Autos Usagés.

Nous possédons 25 autos usagés entièrement en bon état qu'il nous faut écouler sans retard. — Venez examiner nos aubaines dans les marques suivantes : — CHEVROLET, CHRYSLER, PLYMOUTH, BUICK, ESSEX, PONTIAC et STUDEBAKER. — Nous avons aussi des camions de 1/2 à 1 1/2 tonne CHEVROLET, FORD, REO, en bon état de marche.

A votre Propre Prix, Aidez-nous à Vider le Garage.

### Autos Neufs à Réduction

CHEVROLET 1931 absolument neuf, modèle "coach".  
A vendre pour **\$650.**

CHEVROLET 1932 absolument neuf, modèle "coach".  
A vendre pour **\$750.**

### Pneus Neufs à 50% de Rabais

Nous offrons 1 douzaine de pneus neufs de grandes différentes, marques "Dunlop" et "Quebec" que nous offrons en vente à 50% de réduction.

Profitez-en.

AUTOMOBILISTES : — Si votre automobile a besoin d'être réparé, venez à notre garage où des mécaniciens d'expérience sauront vous donner toute la satisfaction possible à prix modérés. — Venez faire changer l'huile et la faire graisser pour qu'il soit prêt sous peu lorsque toutes les routes seront ouvertes.

Pour la Gazoline et l'Huile, nous Suivons le Prix du Marché.

# Garage Chevrolet

J.-A.-E. ROCH, PROPRIÉTAIRE

5 rue St-Paul, Joliette.

TELEPHONE 742.

Le Plus Beau Choix de STORES (blinds) TAPISSERIE et de VAISSELLE se trouve chez

## ROY & DESROCHERS

"Si c'est de la Ferronnerie, nous l'avons".  
85 NOTRE-DAME, JOLIETTE.  
Téls. 757 et 157

### AUTO A VENDRE

Un automobile "Dodge" de promenade, ouvert, en bon ordre, à vendre, à bonnes conditions. S'adresser à James Lowe, 200 St-Viateur, Joliette.

### IL FAUT LE VENDRE !

Un bon garage, 10 x 20, tout en bon bois pouvant être transporté, à vendre à très bon marché, d'ici 1 semaine pour déménagement. Aussi lot de portes et châssis à vendre. S'adresser à 123 St-Louis, Joliette.

### AVIS AUX AUTOMOBILISTES !

Confiez-nous vos réparations de ressorts ; notre travail est exécuté par des experts, promptement. Ressorts de bonne fabrication, faits à Joliette. Chez Majeau & Valois, forgeons, 61 St-Viateur.—Tél. 783-v.

### FOIN A VENDRE

M. Albert Coulombe, de St-Thomas de Joliette, offre en vente une bonne quantité de foin à bon marché. S.V.P. placer vos commandes d'urgence. 20a 2e p suite.

Tél. 188-j. Casier 26

## Mlle REGINA HAMEL BOISVERT

Garde-Malade Enregistrée  
Graduée de l'Hôpital St-Eusèbe.  
26 DE LANAUDIÈRE,

### En marge du chômage

Pourquoi créer des chômeurs dans notre ville en favorisant des étrangers ?

Il y a un mal chez nous qui serait facile de faire disparaître en cessant d'employer des étrangers quand les nôtres peuvent faire ce même travail à meilleur compte et à de meilleures conditions entre autres celle de recommencer l'ouvrage jusqu'à complète satisfaction du client le plus exigeant, sans charges additionnelles.

Que l'on s'informe et on aura la preuve du bien-fondé de ces assertions.

Je mentionne ici les accordeurs de piano malgré que je pourrais citer une foule d'autres experts dans des métiers tels que menuiserie, marquerie, système de chauffage, etc.

### Réception de Plusieurs

Suite de la première page. Les corps publics, corporations municipales et gouvernements, sont surchargés d'obligations et les secours directs qu'ils peuvent fournir ne sont que des palliatifs et non des remèdes. Que les gouvernements, en particulier, fassent les coupures nécessaires dans les frais exorbitants que nous coûte l'administration publique, et ce ne leur demanderait guère de faire beaucoup plus ; mais par contre, j'aurais été d'avis que tous ceux qui à l'heure qu'il est ont encore quelques ressources, en donnent généreusement une part aux pauvres. Au moyen de la coopération et de la charité on accomplirait des choses merveilleuses. Je souhaite à votre oeuvre tout le succès qu'elle mérite et je suis content de pouvoir y contribuer. Votre tout dévoué, (Signé) J. ALEX. GUIBAULT.

### LA CRISE EXISTE —

mais vous pouvez encore faire remplir vos mauvaises dents.

### NOS PRIX REDUITS

vous conviendront.

## Dr J.-Ed Gervais

L.C.D., D.D.S.  
Diplômé avec Distinction de l'Université de Montréal.  
37 rue Manseau JOLIETTE.

# Blatchford's

ESTABLISHED IN 1880

Obtenu par procédé spécial exclusif, certifiée SURE, assure la vitalité, la croissance naturelle, rapide et même un beau plumage.

### La Moulée "Tout en une" pour Poussins

Est une ration exclusivement à la moulée balancée et minéralisée, pour toute jeune volaille. Elle est préparée avec soin et avec des ingrédients de qualité supérieure.

### MOULEE A PONTE "X-1"

Fait pondre les poules. — Maintient une bonne pesanteur. La nourriture Blatchford's "Qualité garantie" nourrit et épargne de l'argent.

Ligne complète d'équipement de poulailler "Jamesway".

## GUSTAVE GUERTIN

JOLIETTE, QUE.